

GLOBAL AFRICA TECH
**TRACER LES CONTOURS
D'UNE STRATÉGIE
CONTINENTALE AMBITIEUSE**

Ouvert samedi à Alger sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le « Global Africa Tech 2026 » s'affirme comme un espace de réflexion stratégique dédié à la mise en œuvre d'une vision africaine ambitieuse visant l'instauration d'une véritable souveraineté dans le secteur des télécommunications, ont indiqué plusieurs participants à cette rencontre continentale.



P.2

ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Samedi 10 Chawwal - 29 Mars 2026 - N° 1270 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

ESPAGNE

**DÉMANTÈLEMENT
D'UN IMPORTANT
RÉSEAU DE TRAFIC DE
HASCHICH EN
PROVENANCE DU
MAROC**



La police espagnole a porté un coup dur au trafic de drogue en provenance du Maroc, dans le cadre d'une opération qui a permis la saisie de 15.000 kg de haschich destinée à être distribuée en Espagne et dans le reste de l'Europe, ainsi que l'arrestation des principaux membres d'une organisation criminelle, ont rapporté samedi les médias espagnols.

P.7

ACCIDENTS DE LA ROUTE

**8 MORTS ET 562
BLESSÉS EN 48
HEURES**

Huit personnes ont trouvé la mort et 562 autres ont été blessées dans des accidents de la route, survenus ces dernières 48 heures dans plusieurs wilayas, indique samedi, un bilan de la Protection civile.

P.16

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DANS UNE ALLOCUTION À L'OCCASION DE LA MANIFESTATION "GLOBAL AFRICA TECH 2026"

**«INVESTIR DANS LES INFRASTRUCTURES
DE COMMUNICATIONS EN AFRIQUE, C'EST
INVESTIR DANS LA CROISSANCE, LA
STABILITÉ ET LA PROSPÉRITÉ PARTAGÉE.»**



P.3

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a adressé, samedi, une allocution aux participants à la manifestation "Global Africa Tech 2026", qui se tient à Alger du 28 au 30 mars.

**PARTENARIAT RENFORCÉ ENTRE L'ALGÉRIE ET LA CÔTE D'IVOIRE
POUR DÉVELOPPER DES PROJETS COMMUNS DANS LES HYDROCARBURES, LES MINES ET
L'ÉNERGIE**

Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures et des Mines, M. Mohamed Arkab, a procédé, samedi à Alger, avec son homologue ivoirien, ministre des Mines, du Pétrole et de l'Énergie et président en exercice de l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO), M. Mamadou Sangafowa-Coulibaly, à la signature d'un accord de coopération global couvrant les secteurs des hydrocarbures, des mines et de l'énergie.

P.4

"GLOBAL AFRICA TECH"

TRACER LES CONTOURS D'UNE STRATÉGIE CONTINENTALE AMBITIEUSE

Ouvert samedi à Alger sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le « Global Africa Tech 2026 » s'affirme comme un espace de réflexion stratégique dédié à la mise en œuvre d'une vision africaine ambitieuse visant l'instauration d'une véritable souveraineté dans le secteur des télécommunications, ont indiqué plusieurs participants à cette rencontre continentale.

Par Ali Boudefel

Rassemblant des professionnels venus de tout le continent autour d'une même ambition — bâtir une Afrique interconnectée, résiliente et pleinement maîtresse de son destin numérique — cet événement se veut également un cadre interactif, nourri par des sessions de dialogue. Les discussions ont notamment porté sur les notions clés, la clarification des objectifs et l'exposé de différentes orientations stratégiques.

À cet égard, les intervenants ont mis en avant le rôle crucial des infrastructures de télécommunications, considérées comme la colonne vertébrale de l'économie numérique africaine, en ce qu'elles permettent de renforcer la résilience des États face aux crises, de consolider leur autonomie décisionnelle et de stimuler leur capacité d'innovation.

Dans cette perspective, ils ont rappelé que la transformation numérique est indissociable de la maîtrise des technologies émergentes, telles que l'intelligence artificielle, les systèmes autonomes, les constellations satellitaires, les réseaux intelligents ou encore



la cybersécurité, en raison de leur contribution à l'amélioration des performances, à la sécurisation des systèmes et à la continuité des services.

Au cours d'une session dédiée à la protection des réseaux internet africains, l'accent a été mis sur la sécurisation des câbles sous-marins, le développement de plateformes stratégiques de télécom-

munications ainsi que sur le renforcement de la résilience des flux internationaux de données.

Les participants ont également évoqué la mise en place de corridors intégrés destinés à soutenir le développement transfrontalier et à conforter la position de l'Algérie en tant que hub majeur pour l'interconnexion

maritime et le transit des données vers l'intérieur du continent.

Concernant le déploiement d'infrastructures souveraines, ils ont insisté sur la nécessité de localiser les flux de données en Afrique, d'améliorer la maintenance et la sécurisation des réseaux et d'accélérer la réalisation des dorsales de fibre optique transsahariennes, tout en veillant à la création de centres de données souverains et au renforcement de l'interconnexion régionale.

Afin d'atteindre ces objectifs, les experts ont souligné l'importance de mettre en place un mécanisme africain permanent de coordination à l'échelle continentale, appuyé par une mobilisation accrue des ressources humaines et financières. L'ouverture de cet événement, organisé sous le thème « Tous les réseaux, une seule convergence », a été marquée par la présentation de robots intelligents, la diffusion d'une vidéo immersive illustrant le dynamisme technologique africain, ainsi que par une prestation artistique mêlant musique et chorégraphie, célébrant la richesse et la diversité culturelles du continent.

A.B

FORMATION PROFESSIONNELLE ET COOPÉRATION MAGHRÉBINE

PRODUIRE DE HAUTES COMPÉTENCES, POUR UN AVENIR ÉCONOMIQUE MEILLEUR

La ministre de la formation et de l'enseignement professionnels, Mme Nassima Arhab a indiqué vendredi depuis Tunis la nécessité d'opérer une transformation dans le domaine afin de produire de hautes compétences flexibles et à grande valeur ajoutée.

Par Malika Azeb

Dans son intervention lors d'une rencontre internationale, tenue en présence du ministre tunisien de l'emploi et de la formation, Riadh Chaoud, du représentants de l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et de l'organisation internationale du travail (OIT), à l'occasion du lancement du rapport régional intitulé « Apprendre aujourd'hui pour construire demain : excellence et équité à travers les compétences des jeunes », Mme Arhab a souligné que la transformation dans le secteur s'inscrit dans démarche

d'adapter la formation aux changements économiques ainsi que le cadre des besoins du marché du travail en compétences et en mains d'œuvre qualifiée.

Elle a également affirmé que le véritable enjeu réside dans le passage des modèles traditionnels à des approches basées sur l'excellence et sur l'adaptation aux mutations et aux besoins économiques, comme elle a plaidé pour un changement de la vision envers la formation qui doit passer d'une logique de moyens à une logique de résultats fondée sur des politiques prospectives appuyées sur des données fiables et des indicateurs précis.

Cette évolution représente un levier majeur dans le renforcement de la stabilité sociale et l'amélioration de la performance économique en conformité avec les objectifs du développement durable.

Une session de haut niveau qui a rassemblé les responsables des pays du Maghreb, a été organisée en marge de cette rencontre offrant un espace d'échanges autour des expériences nationales et des défis communs.

Le débat a permis également de voir les contours d'une coopération régionale renforcée et orienter vers la mise en place d'un modèle de formation intégré et cohérent.

Les travaux ont pris fin par un consensus sur la nécessité d'accélérer les réformes structurelles, de consolider les partenariats stratégiques et de mettre en place des systèmes de formation plus flexibles, innovants et capables de répondre aux exigences des évolutions et des transformations économiques futures.

L'Algérie a réaffirmé à travers sa participation à cette réunion, sa volonté d'œuvrer pour une dynamique régionale proactive, en plaçant la formation au cœur de sa stratégie de développement et d'adaptation aux défis futurs.

MA

TRANSFERT DE LA GESTION DES ÉTABLISSEMENTS ÉDUCATIFS DU CYCLE PRIMAIRE VERS LE MINISTÈRE DE L'EDUCATION NATIONALE

L'OPÉRATION EST EN COURS, DÉCLARE SAADAOU

Le ministre de l'Education nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a indiqué, samedi à Oran, que des actions sont en cours pour transférer la gestion des établissements scolaires du cycle primaire du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports vers le ministère de l'Education nationale.

Dans son allocution, lors de l'ouverture de la première édition de la Conférence nationale des directeurs d'établissements scolaires, placée sous le thème « Leadership éducatif efficace » et sous le slogan « Discipline administrative, performance pédagogique remarquable, innovation renouvelée », organisée à la salle de conférences de la Faculté de médecine de l'Université d'Oran 1, M. Saâdaoui a souligné qu'« un travail conjoint est en cours avec le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, afin d'assurer un transfert fluide de la gestion des écoles primaires vers le ministère de l'Education nationale », qualifiant cette étape d'« importante et nécessitant une organisation rigoureuse et un accompagnement précis ».

Il a ajouté qu'« un groupe de travail commun a été constitué et que les travaux se poursuivent pour assurer ce transfert, conformément à un plan et une stratégie intégrés ».

Le ministre a, d'autre part, insisté sur la nécessité de tenir des réunions périodiques et de mettre en place des

canaux de communication directs et réguliers entre les directeurs d'établissements et les directeurs de l'Education, soulignant que le directeur d'établissement « fait partie du dispositif administratif chargé de mettre en œuvre la politique et le programme du secteur ».

Il a précisé que « le directeur d'établissement est le cœur battant du système éducatif et que toutes les stratégies centrales, telles que la transformation numérique et l'éducation environnementale et sanitaire, sont concrètement mises en œuvre au sein des établissements », ajoutant qu'« un soutien total leur sera apporté et qu'ils seront valorisés conformément aux lois de l'Etat algérien ».

M. Saâdaoui a affirmé que « l'administration éducative est devenue, aujourd'hui, une fonction de leadership par excellence, qui élabore la vision, construit les équipes, motive les ressources humaines et exploite les moyens disponibles ».

Son succès dépend de la capacité de ses responsables à instaurer la confiance, renforcer la discipline et l'engagement, et à encourager l'initiative et l'innovation », ajoutant que son ministère œuvre à « la mise en place d'un système d'évaluation et de motivation professionnelle » dans les établissements éducatifs.

Par ailleurs, le ministre a souligné l'importance de mettre en œuvre le programme du président de la République relatif au développement du sport scolaire et à lui accorder une attention particulière, notamment au cycle primaire, le considérant comme un outil stratégique pour protéger les enfants et la société contre les fléaux et les dangers de la drogue et des substances

psychotropes.

Il a, à cet égard, appelé les directeurs de l'Education et des établissements scolaires à offrir aux élèves des opportunités de pratiquer des activités sportives et de participer aux compétitions et aux manifestations sportives nationales.

Il a également évoqué l'augmentation annuelle continue du nombre d'élèves dans les établissements scolaires, précisant que « l'Etat a alloué des budgets supplémentaires importants dans la loi de finances 2026 pour renforcer les capacités des établissements éducatifs et les soutenir ». En conclusion, le ministre a indiqué que l'objectif ultime de ces réformes est de former de nouvelles générations solides et de garantir la sécurité sociale de l'Etat à travers l'école primaire.

Lors de cette conférence, plusieurs interventions ont été présentées par les cadres du ministère de tutelle, portant notamment sur « la gestion financière et matérielle des établissements », « la mise en œuvre des opérations numériques », « l'encadrement pédagogique et le leadership éducatif », « la gestion administrative et des ressources humaines », ainsi que « les relations entre l'établissement et son environnement social et les partenariats ».

Plus de 600 directeurs d'établissements scolaires, issus de toutes les wilayas du pays des trois cycles d'enseignement, ont participé à cette conférence, en plus de la participation à distance via visioconférence.

RA

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DANS UNE ALLOCUTION À L'OCCASION DE LA MANIFESTATION "GLOBAL AFRICA TECH 2026"

« INVESTIR DANS LES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATIONS EN AFRIQUE, C'EST INVESTIR DANS LA CROISSANCE, LA STABILITÉ ET LA PROSPÉRITÉ PARTAGÉE. »

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a adressé, samedi, une allocution aux participants à la manifestation "Global Africa Tech 2026", qui se tient à Alger du 28 au 30 mars, dont voici la traduction APS :

"Au nom d'Allah, Clément, Miséricordieux,
Prière et Paix sur le plus noble des Messagers,
Mesdames et Messieurs les ministres des pays africains frères,
Chefs de délégations participantes,
Mesdames et Messieurs les représentants des organisations internationales et régionales,
Mesdames et Messieurs les représentants des missions diplomatiques accréditées en Algérie,
Mesdames et Messieurs les experts du domaine numérique,
Mesdames et Messieurs les représentants de la famille de la presse,
Honorable assistance,
Que la paix, la miséricorde et les bénédictions d'Allah soient sur vous.

L'Algérie a l'honneur et le plaisir d'accueillir cet événement d'envergure, à dimension continentale et à rayonnement international. C'est un événement fédérateur que nous souhaitons voir constituer une opportunité idoine pour renforcer la coopération inter-africaine et servir de point de départ à la dynamisation du partenariat Afrique-International dans le domaine du développement des infrastructures de télécommunications et de la promotion de l'usage des technologies de l'information par le citoyen africain, dans le cadre d'une vision prospective unifiée et intégrée visant à consacrer la souveraineté numérique africaine.

Il s'agit d'une vision stratégique que nous oeuvrerons, par la conjugaison de nos efforts, à mettre au service du développement global et durable de notre continent, riche de ses capacités d'innovation et de ses énergies humaines créatrices.

Permettez-moi, à l'entame de cette heureuse occasion, de vous souhaiter la bienvenue et un agréable séjour parmi vos frères en Algérie.

Je tiens également à vous adresser, à toutes et à tous, chacun en son nom et en sa qualité, mes salutations les plus cordiales et mes sincères remerciements pour avoir répondu à l'invitation et honoré cet événement de votre présence.

Mesdames et Messieurs,
Le développement du secteur des télécommunications, en tant que levier de développement dans ses dimensions économiques, sociales, culturelles et autres aspects de la vie moderne, constitue, dans la conjoncture actuelle, un défi déterminant, voire un enjeu stratégique de première importance pour l'Afrique, et au-delà, un véritable droit au développement pour nos peuples.

Dans un contexte mondial marqué par une concurrence technologique et une succession rapide d'innovations, notre continent se doit, pour garantir sa place dans cette dynamique numérique accélérée, de renforcer ses capacités dans les domaines des infrastructures de réseaux de télécommunications et d'interconnexion.

Les infrastructures de connectivité (terrestres, spatiales et maritimes), sont désormais au cœur des politiques publiques visant à bâtir une Afrique intégrée sur les



plans économique et humain, résiliente, compétitive et maîtrisant ses propres réseaux.

Honorable assistance,
A la lumière de ces considérations, aucune région d'Afrique ne doit être laissée en marge des réseaux de télécommunications modernes et des opportunités qu'ils offrent. Là où les télécommunications sont disponibles, se développent également le savoir, l'investissement, l'emploi et les services essentiels.

Dans un volet complémentaire non moins important, le renforcement des capacités de télécommunication favorise l'émergence d'entreprises innovantes, l'intégration dans les chaînes de valeur et la création d'emplois hautement qualifiés.

Ainsi, les télécommunications constituent l'un des outils les plus puissants pour promouvoir l'inclusion économique, financière et sociale, et l'un des leviers les plus efficaces pour générer de la richesse et stimuler l'innovation.

D'un point de vue économique concret dans notre continent, l'interconnexion des réseaux africains s'avère indispensable à la réussite de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF). Cela implique

que l'Afrique soit connectée à elle-même afin de libérer pleinement son potentiel économique.

Sans corridors de fibre optique, sans capacités de données partagées et sans infrastructures sécurisées, il ne peut y avoir de marché africain intégré.

L'intégration des infrastructures et le partage des capacités constituent la voie la plus rapide pour réduire la fracture numérique entre nos pays.

Dans cette optique, notre défi commun et notre objectif suprême consistent, à travers une coopération étroite et des partenariats fructueux, à unifier l'espace africain, terrestre, maritime et spatial, au sein d'une infrastructure de télécommunications souveraine et inté-

grée.

Honorable assistance,
Consciente des exigences et des défis liés à la souveraineté numérique, qui figurent au cœur de ses priorités de développement national, l'Algérie a engagé et poursuit des investissements dans ses ressources matérielles, ses capacités organisationnelles et ses compétences humaines en vue de développer et de moderniser ses réseaux de télécommunications.

Les investissements considérables mobilisés pour renforcer les capacités de connectivité internationale et les liaisons intérieures ont permis de réaliser un bond qualitatif dans les indicateurs d'accès à Internet ainsi

que la généralisation des services de télécommunications fixes et mobiles, avec une attention constante portée à garantir l'équilibre et l'équité dans leur bénéfice sur un territoire vaste et étendu.

Parmi les acquis et réalisations majeurs accomplis par mon pays, figurent l'augmentation considérable de la capacité de la bande passante internationale, l'extension étendue du réseau de fibre optique déployé dans

toutes les régions du pays, et le franchissement du seuil de trois (03) millions de foyers connectés à la technologie de la fibre optique jusqu'au domicile (FTTH). Cette technologie sera généralisée d'ici la fin de l'année 2027, sans compter l'augmentation du débit et le déploiement de l'internet à travers le territoire.

Mesdames et Messieurs,
L'Algérie, de par sa position économique et géostratégique influente en Afrique, est prête et en mesure de jouer un rôle d'acteur et de pôle d'excellence dans le renforcement de la souveraineté numérique africaine.

Tout en réaffirmant sa pleine disponibilité à mettre ses potentialités en matière d'infrastructures de télécommunications et ses compétences humaines pour atteindre cet objectif ambitieux, elle traduit ses intentions en actions concrètes à

travers des initiatives exemplaires à suivre, actuellement en cours de concrétisation sur le terrain, parmi lesquelles le projet de dorsale trans-saharienne à fibre optique.

La volonté de mon pays de servir cette démarche africaine unifiée se manifeste à travers l'accueil de cette manifestation, en adéquation avec les objectifs des initiatives de l'Union africaine, de l'Union internationale des télécommunications, ainsi que des principaux programmes continentaux (NEPAD, Smart Africa, entre autres).

Nous espérons que cette manifestation constitue un espace interactif de concertation et une plateforme d'échange de visions et d'idées, ainsi que de partage d'expertises et de bonnes pratiques, en vue de l'élaboration d'une stratégie technologique unifiée, à même d'atteindre notre objectif commun pour une Afrique interconnectée, forte et souveraine dans le domaine du numérique.

Elle reflétera également notre engagement collectif à réduire la fracture numérique constatée dans l'accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC), et notre détermination à maîtriser le flux de nos données, à produire nos propres services et à créer de la valeur ajoutée à l'intérieur de nos frontières.

Enfin, investir dans les infrastructures de communications en Afrique, c'est investir dans la croissance, la stabilité et la prospérité partagée.

A cette occasion, nous appelons à l'établissement de partenariats fondés sur l'investissement conjoint, le transfert de technologie et le développement des compétences humaines africaines.

Je vous souhaite plein succès dans vos travaux et des échanges fructueux, débouchant sur des propositions utiles et des recommandations pratiques, et vous renouvelle mes souhaits de bienvenue dans votre pays.

Que la paix et la miséricorde d'Allah soient sur vous".

RA/APS

PARTENARIAT RENFORCÉ ENTRE L'ALGÉRIE ET LA CÔTE D'IVOIRE

POUR DÉVELOPPER DES PROJETS COMMUNS DANS LES HYDROCARBURES, LES MINES ET L'ÉNERGIE

Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures et des Mines, M. Mohamed Arkab, a procédé, samedi à Alger, avec son homologue ivoirien, ministre des Mines, du Pétrole et de l'Énergie et président en exercice de l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO), M. Mamadou Sangafowa-Coulibaly, à la signature d'un accord de coopération global couvrant les secteurs des hydrocarbures, des mines et de l'énergie, dans l'objectif de consolider le partenariat bilatéral et de promouvoir des projets communs englobant l'ensemble de la chaîne de valeur.

Par Youcef Hamidi

S'exprimant devant la presse à l'issue de la cérémonie, M. Arkab a précisé que cet accord établit un cadre juridique et institutionnel apte à renforcer les relations de coopération entre les deux pays et à « ouvrir de vastes perspectives pour la mise en œuvre de projets conjoints couvrant toutes les étapes de la chaîne de valeur, depuis la recherche et l'exploration jusqu'au raffinage et à la pétrochimie, en passant par le transport et la commercialisation des produits pétroliers, sans oublier la formation et le transfert de compétences, notamment à travers le groupe Sonatrach et les établissements de formation spécialisés, ainsi que la coopération dans l'exploration, l'exploitation et la transformation des ressources minières ».

La conclusion de cet accord s'inscrit dans le cadre de la visite de travail effectuée en Algérie par le ministre ivoirien, prévue de samedi à mardi.

La cérémonie s'est déroulée en présence de la secrétaire d'État auprès du ministre des Hydrocarbures et des Mines, chargée des Mines, Mme Karima Bakir Tafer, du PDG du groupe Sonatrach, M. Nour Eddine Daoudi, du directeur général du groupe Sonarem, M. Reda Belhadj, du président de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (AL-NAFT), M. Samir Bekhti, du président



de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), M. Amine Remini, du président de l'Agence nationale des activités minières (ANAM), M. Mourad Hanifi, ainsi que du directeur du comité de direction de l'Agence du service géologique de l'Algérie (ASGA), M. Karim Mokhtar, en plus de cadres représentant les deux parties.

Selon M. Arkab, cette visite constitue une « opportunité majeure pour intensifier les concertations et examiner les moyens de dynamiser la coopération bilatérale, notamment dans les domaines des hydrocarbures et des

mines, conformément à la volonté partagée de renforcer les partenariats africains et de promouvoir la coopération Sud-Sud dans des secteurs stratégiques, en application des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune ».

Le ministre d'État a également réaffirmé la disposition de l'Algérie à accompagner la Côte d'Ivoire à travers le transfert de son savoir-faire technique et institutionnel et le développement des échanges commerciaux, en particulier en ce qui concerne l'approvisionnement du marché ivoirien en

produits pétroliers raffinés.

S'agissant du secteur minier, il a mis l'accent sur l'importance de développer la coopération dans les domaines de la prospection, de l'exploitation et de la valorisation des ressources naturelles, dans le but de générer davantage de valeur ajoutée et de soutenir la croissance économique des deux pays.

De son côté, le ministre ivoirien a souligné que « cet accord, issu de concertations entamées en 2024, illustre la solidité des relations bilatérales » entre les deux États, ajoutant qu'il englobe l'ensemble de la chaîne de valeur dans les secteurs minier, pétrolier et énergétique.

Il a également indiqué que la délégation ivoirienne, composée de représentants de plusieurs entreprises publiques, effectuera des visites au sein des installations de Sonatrach et de structures spécialisées, afin d'examiner les aspects techniques et de renforcer davantage la coopération, exprimant son souhait d'aboutir prochainement à des accords d'application portant sur des projets prioritaires à concrétiser dans des délais raisonnables.

Enfin, il a précisé que sa présence en Algérie s'inscrit également dans le cadre de sa participation à la 8e Conférence de l'Association algérienne de l'industrie du gaz (AIG), prévue à Oran.

Y.H

TRAVAUX PUBLICS

AVANCÉE REMARQUABLE DES PROJETS À TRAVERS PLUSIEURS WILAYAS

Les projets de travaux publics et d'infrastructures de base, dont les routes et les voies ferrées, connaissent une avancée remarquable dans la cadence de réalisation.

Par Malika Azeb

Cette dynamique s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les responsables du secteur dans le but de développer et de moderniser les infrastructures, ainsi que dans l'amélioration de la qualité du réseau routier et le renforcement des installations stratégiques, a indiqué un communiqué du ministère des Travaux publics.

Ces opérations concernant la concrétisation des projets routiers et des infrastructures de base, à l'instar des aéroports et des chemins de fer, reflètent l'engagement des responsables du secteur à poursuivre la modernisation des infrastructures nationales et à consolider leur rôle dans le transport et la mobilité, entrant dans le cadre du développement économique et de l'amélioration du cadre de vie du citoyen.

Dans la wilaya de Djelfa, les travaux de mise en place de la couche de grave-bitume se poursuivent afin de réhabiliter le chemin de wilaya (CW

146), sur le tronçon s'étendant du point kilométrique PK23 au PK46.

Les travaux concernant le revêtement en béton bitumeux, accompagnés de la réalisation du revêtement monocouche des accotements de la route nationale RN16 sur une distance de 21 km, dans la wilaya de Souk Ahras, connaissent une avancée notable, ainsi que le dédoublement de la même route entre Souk Ahras et Mechrouha sur une distance de 17 km, où le chantier enregistre des travaux de terrassement et de coulage du béton pour un projet d'art.

Même constat pour les projets d'entretien du réseau routier au niveau de la wilaya de Bouira, où les travaux, qui concernent le renforcement de la RN 15 dans la commune de Chorfa, la réhabilitation du chemin de wilaya CW 21 dans les communes d'El Asnam et d'Oued El Berdi, avec la réalisation de la couche de roulement en béton bitumeux ainsi que l'élargissement du CW 93 et le rabotage de l'ancienne couche et la mise en place d'ouvrages d'assai-

nissement des eaux, se poursuivent à un rythme soutenu.

Pour la wilaya de Boumerdès, c'est le CW 35, sur le tronçon reliant Bordj Ménail et Legata, qui est concerné par les travaux de réhabilitation.

La route nationale RN 3, reliant Hassi Messaoud et les limites territoriales de la wilaya d'Illizi, sur une distance de 40 km, connaît également des travaux d'entretien, en plus d'interventions périodiques pour la même route au niveau de Bordj Driss.

D'autres infrastructures, à l'instar de la piste principale de l'aéroport Krim Belkacem, notamment dans sa troisième phase relative à la réhabilitation de 900 mètres linéaires, connaissent des travaux d'entretien soutenus au niveau de cette wilaya.

Dans la wilaya de Blida, les travaux de réalisation de cinq passerelles piétonnes en béton se poursuivent au niveau du projet de dédoublement de la RN 29 entre Bouinan et l'Université de Blida.

Le projet de la ligne minière Est,

dans la wilaya de Tébessa, a quant à lui enregistré une avancée considérable, avec la mobilisation de tous les moyens pour assurer la qualité d'exécution et le respect des engagements contractuels, essentiellement pour ce qui est des travaux de réalisation du contournement des villes de Tébessa et Tnoukma.

Des progrès importants dans l'avancement des travaux sont constatés au niveau des chantiers du projet de dédoublement, de rectification et de modernisation de la ligne minière Est Annaba-Djebel Onk-Bled El Hadba, dans son tronçon traversant la wilaya sur 28 km, notamment les travaux du passage supérieur routier au point kilométrique PK 21 à Dréan, qui représente la fin du tracé du contournement de la nouvelle ligne ferroviaire, ainsi que la pose de la voie ferrée et du passage supérieur au point kilométrique n°27 à Chihani.

MA

COMMERCE EXTÉRIEUR

LA 8E FOIRE DES PRODUITS ET SERVICES ALGÉRIENS À NOUAKCHOTT DU 5 AU 11 MAI

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a annoncé, samedi dans un communiqué, l'organisation de la 8e édition de la Foire des produits et services algériens à Nouakchott (Mauritanie) du 5 au 11 mai prochain.

L'organisation de cet événement (exposition-vente) participe de "la volonté commune des autorités algé-

riennes et mauritaniennes de renforcer les relations économiques et commerciales bilatérales et de diversifier les domaines de coopération entre les deux pays", précise le communiqué.

Dans ce cadre, le ministère invite les opérateurs économiques activant dans les domaines de la production, de l'exportation et des services, qui

souhaitent participer, à s'inscrire via le lien dédié sur son site électronique.

Cet événement important, regroupant les opérateurs économiques des deux pays, a vocation à contribuer efficacement à développer les échanges commerciaux bilatéraux et à valoriser les capacités d'exportation de l'Algérie vers les pays voisins dans divers secteurs, notamment l'industrie

agroalimentaire, les produits agricoles, les industries pharmaceutiques, les produits cosmétiques, les détergents, les matériaux de construction, les industries manufacturières et les services de santé et de tourisme.

RE

COMMÉMORATION DE LA MORT EN MARTYRS DES COLONELS AMIROUCHE ET SI EL HOUËS

A TIZI OUZOU...

Une cérémonie commémorative du 67e anniversaire de la mort en martyrs des colonels Amirouche Aït Hamouda et Ahmed Ben Abderrazak Hamouda, dit Si El Haouès, tombés au champ d'honneur le 28 mars 1959, a été organisée samedi au musée régional du moudjahid de Tizi-Ouzou.

Organisée à l'initiative de la Fondation du colonel Amirouche, en collaboration avec la radio locale et le musée régional du moudjahid, cette journée de recueillement et de mémoire a été marquée par la présence des autorités locales, de la famille révolutionnaire ainsi que de nombreuses personnalités. Dans une déclaration lue à l'occasion, la Fondation organisatrice a souligné que la commémoration de la mort en martyrs de ces deux figures de la glorieuse Guerre de libération nationale est "un jour de recueillement, de méditation et de transmission. Un jour où notre mémoire se fait vive, pour honorer ces hommes qui ont tout donné pour que l'Algérie soit libre, unie et digne". Cette commémoration "n'est pas



seulement un regard vers le passé, mais surtout un appel vers l'avenir, car si nous sommes ici aujourd'hui, c'est pour rappeler, inlassablement, que l'unité de la Nation et l'intégrité du territoire ne sont pas des slogans, ce

sont des racines profondes, forgées dans le combat libérateur de notre peuple. Elles sont le ciment qui nous a permis de résister et de vaincre. Elles doivent rester notre boussole", a-t-on ajouté.

De son côté, le wali Aboubakar Essedik Boucetta a, lors de son allocution d'ouverture, souligné "l'importance de cette halte commémorative pour la transmission des valeurs de la Révolution, fondées sur l'attachement à la patrie et le principe sacré de l'unité nationale".

Saluant l'engagement et le parcours des colonels Amirouche et Si El Houès, le wali a appelé les jeunes générations à "s'en inspirer en toutes circonstances", soutenant qu'ils incarnent "des valeurs exemplaires de patriotisme, de loyauté, de courage et de discipline révolutionnaire".

M. Boucetta a rappelé que leur martyr commun "symbolise l'unité du combat national et traduit le dépassement des appartenances régionales au profit d'une seule cause : l'indépendance, tout en renforçant le sentiment d'appartenance nationale et en ancrant les jeunes générations dans l'histoire de la Révolution".

Pour sa part, le chercheur en histoire, Malek Ait Hamouda, a animé une conférence consacrée aux circonstances de la disparition des deux héros, tombés au champ d'honneur au Djebel Tameur (Bou Saâda), le 28 mars 1959.

RR

...ET À M'SILA

La wilaya de M'sila a commémoré samedi le 67ème anniversaire de la mort des colonels Amirouche et Si El Houès dans la bataille de Djebel Thameur dans la commune de Sidi M'hamed (wilaya de M'sila).

Le chef du cabinet du ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit, Karim Belhaddad qui a représenté le ministre du secteur lors de la commémoration en présence des autorités locales et de représentants de famille révolutionnaire, a indiqué que cette évocation est « un rappel du parcours de deux héros qui ont tracé par le sang l'épopée du sacrifice pour la liberté du pays ».

Evoquant les principales étapes du militantisme des deux martyrs, l'intervenant a

relevé que « ce qu'ont donné les chouchada et les moudjahidine nous invite en tant d'Algériens à sauvegarder le legs des valeureux martyrs par l'évocation de leurs hauts faits et par l'action en faveur de l'édification d'un pays puissant et la préservation de son indépendance et de son unité ».

Le même responsable a conclu son allocution en soulignant que « l'Algérie aujourd'hui sous la direction avisée du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune est parvenue à affirmer sa présence sur la scène internationale par une diplomatie active et équilibrée, reflétant son histoire militante authentique et sa place parmi les nations et demeure une voix de sagesse, un appui à la sécurité et un pont de

coopération entre les peuples au service des causes justes dans le monde. ».

L'occasion a donné lieu à des hommages rendus à des moudjahidine et à leurs familles et à la remise de prix aux élèves lauréats du concours organisé par la direction de l'éducation en coordination avec la direction des moudjahidine er des Ayants-droit sur le parcours des deux colonels ainsi qu'aux vainqueurs des premières places du cross-country initié à l'occasion.

Le coup d'envoi a été donné à la même occasion au projet de réhabilitation du chemin communal reliant le chemin de wilaya CW-61 au cimetière des chouchada de Djebel Thameur.

R.R

NÂAMA

DES PROJETS POUR SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT DANS LA DAÏRA DE AÏN SEFRA

Plusieurs projets importants relevant de différents programmes de développement dans des secteurs vitaux sont en cours de réalisation dans la commune de Aïn Sefra (wilaya de Nâama), a-t-on appris, samedi, auprès des services de la wilaya.

Parmi ces projets, inspectés, samedi, lors d'une visite de terrain effectuée par le wali de Nâama, Lounès Bouzegza, figurent la réalisation d'un jardin public, l'aménagement d'un carrefour giratoire à l'entrée nord de la ville, ainsi que les travaux d'aménagement extérieur d'un programme de 300 logements. S'ajoutent également à ces chantiers le raccordement des lotissements sociaux de 179 et 41 lots au quartier « 17 Octobre », ainsi que de 1.530 lots au quartier « Dalâa », aux réseaux primaires et secondaires d'eau potable, d'assainissement et de voirie, a précisé la même source.

Dans le secteur de l'habitat, les travaux de réalisation d'un projet de 100 logements de la formule promotionnel aidé (LPA) ont été récemment relancés au niveau des quartiers intégrés de la nouvelle zone d'habitat « 17 Octobre ».

Par ailleurs, un projet de réalisation et d'équipement d'un nouveau siège pour l'unité secondaire de la Protection civile est en cours dans la même zone, avec un taux d'avancement jugé « appréciable », selon la

même source. S'agissant du secteur de l'éducation, la commune enregistre la réalisation d'un lycée de 1.000 places pédagogiques à l'Ouest de la ville d'Aïn Sefra, dont la mise en service est prévue pour la prochaine rentrée scolaire. D'autres projets sont également en cours, notamment la réalisation de six (6) classes d'extension, d'un réfectoire de 200 repas et d'une cour au niveau de l'école primaire « Chouhada Djebel Imzi », ainsi que la réalisation de deux (2) classes à l'école « Ouis Mohamed ».

Dans le cadre de la généralisation des infrastructures sportives et de proximité pour les jeunes, une salle omnisports est en cours de réalisation au quartier « 5 Juillet 1962 ». De plus, les travaux de réalisation d'un terrain de sport de proximité en gazon synthétique ont récemment été lancés au quartier « Dalâa 1 », ainsi qu'un autre équipement similaire au quartier « Dalâa 4 ».

Lors de cette visite, le wali de Nâama a insisté sur la nécessité d'intensifier et d'accélérer le rythme des travaux, tout en veillant au respect des normes de qualité et des délais de réalisation, afin de mettre ces projets en service dans les délais contractuels fixés, ont souligné les services de la wilaya.

R.R

TISSEMSILT

LANCEMENT DE SESSIONS DE FORMATION AU PROFIT DES FUTURS HADJIS

Des sessions d'initiation aux rituels du pèlerinage destinées aux personnes se préparant à accomplir le cinquième pilier de l'Islam pour la saison 2026 ont été lancées, samedi, dans la wilaya de Tissemsilt.

Ces formations visent à accompagner et encadrer les pèlerins afin de leur permettre d'accomplir ce rite religieux dans les meilleures conditions.

Le président du Conseil scientifique et superviseur de ces sessions, Cheikh Mansour Besbes, a précisé que la direction des Affaires religieuses et des Wakfs de la wilaya encadre cette opération à travers sept centres, en mobilisant des formateurs spécialisés parmi les imams et les guides religieux.

Un programme complet a été mis en place, couvrant les différents aspects du Hadj, avec un accent particulier sur le côté pratique, ainsi que des orientations concernant les comportements que les pèlerins devront adopter en tant qu'ambassadeurs de l'Algérie, a-t-il indiqué.

Le même responsable a ajouté que ces sessions constituent un espace permettant aux participants de faire part de leurs préoccupations et leurs questions, qu'il s'agisse des procédures organisationnelles ou des aspects jurisprudentiels, ce qui contribue à renforcer l'efficacité de l'encadrement et à généraliser les bénéfices.

Il a également souligné que cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par le secteur des affaires religieuses et des wakfs de la wilaya, ainsi que par les autorités locales, afin d'assurer un accompagnement complet des pèlerins pour accomplir les rites du Hadj dans des conditions favorables.

R.R

ACTUALITÉS RÉGIONALES

ÉNERGIE GAZIÈRE

L'UKRAINE SE TOURNE VERS
LE MOZAMBIQUE

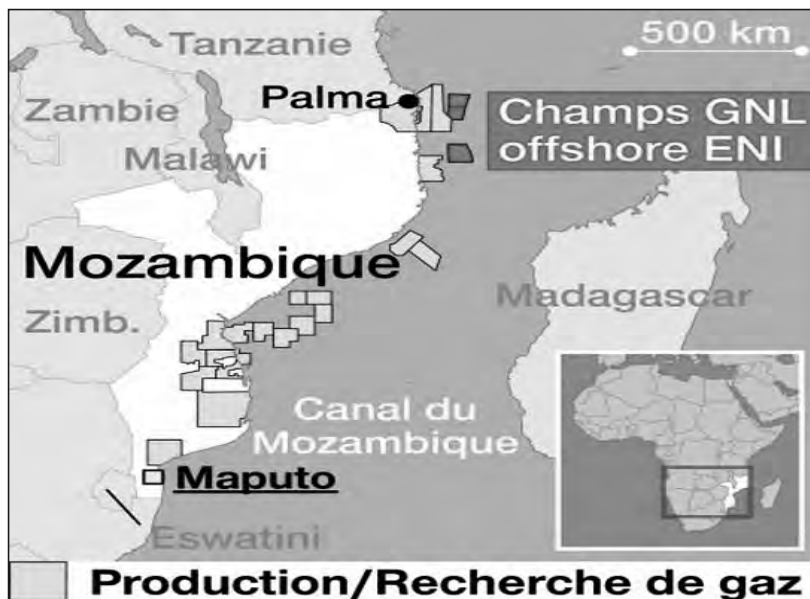
Face à l'érosion continue de ses capacités énergétiques provoquée par des offensives incessantes contre ses installations vitales, l'Ukraine se voit contrainte de réinventer en profondeur son architecture d'approvisionnement en gaz.

Par Nawal Bordji

Cette nécessité de survie économique et thermique pousse Kiev à porter son regard bien au-delà des frontières européennes, explorant des partenariats inédits pour pallier une production nationale lourdement affectée par les hostilités.

C'est dans cette perspective de diversification radicale que s'inscrivent les récents pourparlers du lundi 23 mars entre le chef de l'État ukrainien, Volodymyr Zelensky, et son homologue mozambicain, Daniel Chapo. Les deux dirigeants ont esquissé les contours d'une coopération centrée sur l'importation de gaz naturel liquéfié (GNL) en provenance d'Afrique australe. Ce projet repose sur un paradigme de réciprocité : l'Ukraine ambitionne de consolider sa sécurité énergétique, tandis que le Mozambique espère bénéficier, en retour, de l'expertise ukrainienne en matière de technologies avancées et de stratégies de défense.

La situation de l'Ukraine est aujourd'hui critique. Selon les données communiquées par l'opérateur public Naftogaz, le réseau gazier national a essuyé plus de 1 700 bombardements ciblés depuis le début de l'année 2022. Cette campagne systématique de destruction a amputé la production domestique de près de 50 %. Avant le déclenchement du conflit de grande ampleur, le pays parvenait à couvrir la quasi-totalité de ses besoins grâce à ses propres gisements. Désormais, l'Ukraine dépend étroitement des importations étrangères, une vulnérabilité qui s'accroît dramatiquement lors des



pics de consommation hivernaux. Kiev a déjà entamé ce virage vers le GNL, notamment à travers des contrats avec les États-Unis, mais la quête de résilience impose de multiplier les sources de secours.

Le Mozambique représente, dans ce schéma, une opportunité de premier plan. Le pays dispose de réserves de gaz naturel parmi les plus vastes du continent africain, notamment portées par le projet titanesque Mozambique LNG, piloté par le groupe français TotalEnergies. Cette installation, située dans le bassin de Rovuma, vise une capacité annuelle de 13 millions de tonnes, ce qui propulserait Maputo au rang d'acteur incontournable sur l'échiquier gazier mondial. Cependant, l'intégration du Mozambique dans la stratégie ukrainienne est loin d'être un chemin sans embûches, tant les défis logistiques et sécuritaires sont imposants.

Le premier obstacle est d'ordre sécuritaire.

La province de Cabo Delgado, épicentre des ressources gazières mozambicaines, est le théâtre d'une insurrection islamiste persistante depuis plusieurs années. Si la présence des forces armées rwandaises a permis une relative stabilisation de la zone, l'avenir reste incertain. Le Rwanda a récemment alerté sur la fragilité de son

engagement faute d'un soutien financier pérenne de l'Union européenne. Un retrait des troupes rwandaises pourrait replonger la région dans le chaos, menaçant directement la viabilité des exportations vers l'Europe et l'Ukraine.

Au-delà de la sécurité physique des infrastructures, des complications juridiques et financières freinent l'élan du projet Mozambique LNG. TotalEnergies est actuellement au cœur de procédures judiciaires en France, liées à la gestion des événements tragiques de 2021. Ces controverses juridiques refroidissent l'enthousiasme de certains bailleurs de fonds internationaux, maintenant un climat de méfiance autour des opérations sur place. Parallèlement, le cadre financier s'est durci de manière significative.

Le retrait de garanties publiques massives par le Royaume-Uni et les Pays-Bas, pour un montant total de 2,2 milliards de dollars, a contraint les partenaires à réviser leurs calculs. Le coût global de l'investissement a ainsi bondi de 20 milliards à 24,5 milliards de dollars, obligeant à une gymnastique budgétaire complexe pour maintenir le cap.

Malgré ces vents contraires, TotalEnergies affiche une certaine confiance et maintient son objectif de démarrage de la production pour l'année 2029. La solidité du projet

repose sur un socle contractuel robuste : la quasi-totalité de la production future est déjà réservée par des acheteurs asiatiques et européens, assurant des revenus futurs prévisibles. Pour l'Ukraine, s'insérer dans ce carnet de commandes constitue un défi de taille, mais les discussions préliminaires avec Maputo témoignent d'une volonté politique forte de part et d'autre.

L'échange proposé par Kiev — gaz contre technologie et sécurité — illustre la nouvelle diplomatie ukrainienne qui cherche à transformer ses atouts militaires et techniques en leviers de souveraineté énergétique. Pour le Mozambique, l'appui ukrainien pourrait s'avérer précieux pour sécuriser ses propres frontières et moderniser ses structures administratives. Bien que le calendrier et les volumes d'importation restent à définir, cette orientation vers l'Afrique australe souligne la fin de l'ère du gaz continental pour l'Ukraine. Désormais, la survie de Kiev passe par les océans et par des alliances géopolitiques s'étendant d'un continent à l'autre, prouvant que la géographie de l'énergie est en train de se redessiner de façon irréversible sous l'effet de la guerre.

Cette coopération en gestation symbolise également une tendance plus large : le rapprochement entre pays confrontés à des menaces sécuritaires asymétriques. En partageant leurs expériences respectives de gestion de crise et de protection des infrastructures sensibles, l'Ukraine et le Mozambique pourraient poser les jalons d'un nouveau modèle de partenariat Sud-Nord, fondé non plus sur l'assistance, mais sur un partage stratégique de ressources critiques. La réussite de cette union gazière dépendra toutefois de la capacité des acteurs internationaux à stabiliser durablement le Cabo Delgado et à lever les verrous financiers qui pèsent encore sur le secteur extractif africain.

Pour l'Ukraine, chaque nouvelle route d'approvisionnement est une victoire contre la stratégie de pression énergétique menée par Moscou.

N.B

SECTEUR MINIER

LE SÉNÉGAL ENGAGE UNE REFORTE RADICALE DE SA GESTION

Le paysage économique sénégalais traverse une phase de mutation profonde sous l'impulsion d'une volonté politique marquée par la recherche d'équité et de clarté. En 2025, le gouvernement a franchi une étape décisive en introduisant un projet de loi destiné à remplacer le Code minier de 2016. Cette révision législative s'inscrit dans une stratégie globale visant à placer les ressources naturelles au cœur du développement national, tout en garantissant que les bénéfices tirés de l'extraction profitent réellement à l'État et à ses citoyens.

C'est dans ce contexte de transformation que le Premier ministre, Ousmane Sonko, a pris la parole pour exposer une série de mesures correctives d'une ampleur inédite. Au centre de ces annonces figure la volonté de révoquer soixante et onze titres d'exploitation minière et de carrières. Cette décision place le Sénégal dans le sillage d'autres nations de la sous-région, telles que le Niger, le Mali ou la Guinée, qui ont récemment entrepris d'assainir leurs secteurs extractifs respectifs pour mettre fin à des décennies de pratiques jugées déséquilibrées.

L'un des points les plus marquants de cette offensive concerne les Industries Chimiques du Sénégal (ICS). Les autorités ont clairement exprimé leur intention de ne pas renouveler les concessions de cette entreprise emblématique, spécialisée dans l'exploitation du phosphate. Le grief est lourd : le groupe indonésien Indorama,

propriétaire depuis 2014, est accusé d'irrégularités fiscales systématiques. Le manque à gagner pour le Trésor public sénégalais est vertigineux, estimé à environ 1 075 milliards de francs CFA, soit près de 1,88 milliard de dollars. Pour le gouvernement, il ne s'agit plus seulement de gestion administrative, mais de la récupération d'un patrimoine national indûment prélevé.

Outre le dossier des phosphates, le retrait programmé de soixante et onze permis touche des secteurs variés, notamment quatorze concessions aurifères et un site de sables minéralisés. Bien que l'identité précise des compagnies visées reste pour l'heure confidentielle, le motif invoqué est constant : le non-respect des engagements contractuels en matière d'investissement et le mépris des normes réglementaires en vigueur. Cette rigueur nouvelle témoigne d'un changement de paradigme où la possession d'un titre minier n'est plus un droit acquis, mais une responsabilité soumise à des résultats tangibles pour l'économie locale.

Cette dynamique de reprise en main n'est pas isolée sur le continent. Elle fait écho à la campagne de la Guinée voisine, qui a annulé plus de cent permis l'an passé, ou encore au Mali qui a récupéré quatre-vingt-dix licences d'exploration. Le Niger a également illustré cette tendance en retirant des permis stratégiques dans le secteur de l'uranium, visant notamment des acteurs majeurs comme GoviEx ou le groupe français Orano. Ces actions

coordonnées, bien que menées de manière indépendante par chaque État, soulignent une exigence croissante de souveraineté économique sur les matières premières.

Pour le Sénégal, les enjeux financiers sont colossaux. Le pays doit faire face à une dette publique dont le niveau réel pourrait atteindre 132 % du PIB selon les analyses du Fonds monétaire international (FMI). Dans cette perspective, l'optimisation des recettes extractives devient une nécessité vitale. En 2023, les industries extractives (mines, carrières et hydrocarbures) pesaient déjà pour près de 32 % des exportations totales et environ 4,7 % du produit intérieur brut. Réformer ce secteur, c'est donc agir sur le moteur principal de la résilience économique nationale.

La stratégie du gouvernement ne se limite pas à la sanction. Ousmane Sonko a évoqué la possibilité de réattribuer les titres récupérés à de nouveaux partenaires, qualifiés de « beaucoup plus sérieux ». Cette approche suggère une volonté de bâtir des partenariats "gagnant-gagnant", où l'investisseur étranger trouve sa rentabilité sans pour autant léser les intérêts du pays hôte. La renégociation des contrats, voire la nationalisation pure et simple dans certains cas extrêmes, fait désormais partie de la boîte à outils diplomatique et économique des autorités sénégalaises.

N.B

CONFLIT EN UKRAINE

L'UKRAINE PRÊTE POUR DES NÉGOCIATIONS TRILATÉRALES AVEC LES ETATS-UNIS ET LA RUSSIE

L'Ukraine est prête pour des négociations trilatérales avec les Etats-Unis et la Russie, a rapporté vendredi l'agence de presse Interfax-Ukraine, citant le président ukrainien Volodymyr Zelensky.

M. Zelensky a déclaré que l'Ukraine a donné son accord pour des réunions trilatérales et est prête à mener des pourparlers n'importe où. Toutefois, en raison des tensions au Moyen-Orient, la partie américaine ne se déplace pas actuellement à l'étranger et ne pourra peut-être tenir des réunions qu'aux Etats-Unis, a-t-il ajouté. Il a laissé entendre que la Russie pourrait être prête à participer aux pourparlers dans n'importe quel pays, à l'exception des Etats-Unis. Moscou est en contact avec Washington au sujet de la question ukrainienne et s'attend à ce que les négociations se reprennent dès que



les circonstances le permettront, a indiqué jeudi le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, lors d'un point presse quotidien. M. Peskov a ajouté qu'aucun progrès n'avait été réalisé sur les questions clés des pourparlers sur la crise ukrainienne, notamment les questions territoriales. Les délégations de l'Ukraine, des Etats-Unis et de la Russie avaient précédemment tenu deux cycles de pourparlers à Abou Dhabi les 23 et 24 janvier et les 4 et 5 février, suivis d'un autre cycle à Genève les 17 et 18 février.

RI

SUITE À DES FRAPPES PRÈS DE LA CENTRALE NUCLÉAIRE IRANIENNE DE BOUCHEHR L'AIEA MET EN GARDE CONTRE UN RISQUE RADIOLOGIQUE MAJEUR

"Cela pourrait provoquer un incident radiologique majeur si le réacteur venait à être endommagé", a averti vendredi le directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), Rafael Grossi, après une nouvelle frappe dans les environs de la centrale nucléaire iranienne de Bouchehr, le troisième incident de ce type en dix jours.

L'agence onusienne a déclaré sur X avoir été informée par Téhéran de cette frappe. D'après les autorités iraniennes, le réacteur en service n'a pas été endommagé, aucune fuite radioactive n'a été signalée et le site fonctionne normalement. M. Grossi a fait part de sa profonde inquiétude face aux récentes activités militaires menées à proximité d'un site nucléaire, réitérant son appel à la plus grande retenue militaire afin d'éviter tout risque d'accident nucléaire.

RI

ESPAGNE

DÉMANTÈLEMENT D'UN IMPORTANT RÉSEAU DE TRAFIC DE HASCHICH EN PROVENANCE DU MAROC

La police espagnole a porté un coup dur au trafic de drogue en provenance du Maroc, dans le cadre d'une opération qui a permis la saisie de 15.000 kg de haschich destinée à être distribuée en Espagne et dans le reste de l'Europe, ainsi que l'arrestation des principaux membres d'une organisation criminelle, ont rapporté samedi les médias espagnols. L'opération policière a été menée simultanément en Andalousie, en Galice et à Ceuta, à la suite d'une enquête judiciaire de plus d'un an portant sur les activités d'un réseau basé dans la ville autonome. La police a effectué 29 perquisitions dans différents lieux des deux régions et de Ceuta, qui constituait l'épicentre de l'organisation.

Bien que le réseau soit considéré comme démantelé suite à l'opération policière et à l'arrestation de ses principaux dirigeants, l'enquête judiciaire se poursuit. Les autorités n'excluent pas d'autres arrestations prochainement, car elles continuent d'analyser les documents saisis et de retracer les éventuelles ramifications de l'organisation. L'objectif est d'identifier toutes les personnes impliquées et d'assurer son démantèlement complet, ont expliqué les mêmes sources.

Parmi les objets saisis, la police a confisqué près d'un million et demi d'euros en espèces et 66 appareils de communication servant à coordonner le trafic de stupéfiants. La plus importante saisie a eu lieu à Almería, où les forces de l'ordre ont intercepté une cargaison de 15.000 kilogrammes de haschisch marocain

destinée à être distribuée dans le reste de l'Europe.

Cette opération est historique de par le déploiement massif de 250 policiers. La coordination des opérations sur trois sites différents dans le pays a nécessité une année de préparation minutieuse, a-t-on ajouté. L'organisation criminelle avait mis en place une structure lui permettant d'acheminer d'importantes quantités de haschisch du Maroc vers différents points d'Europe. Ce réseau s'appuyait sur une flotte de véhicules spécialement équipés et sur un réseau de contacts clés, tant en Espagne que dans d'autres pays du continent. L'utilisation de vedettes rapides était aussi essentielle pour contourner les contrôles dans le détroit de Gibraltar, permettant ainsi à la drogue d'atteindre rapidement et discrètement les côtes espagnoles. Une fois à terre, les cargaisons étaient distribuées par des voies sécurisées et des véhicules adaptés au transport clandestin.

Le centre opérationnel était situé à Ceuta, où le réseau gérait la logistique d'approvisionnement et coordonnait les expéditions, ont précisé les médias espagnols.

De nombreux réseaux de trafic de drogue ont été démantelés au cours de ces dernières années dans plusieurs pays européens, notamment l'Espagne, dans le cadre de la lutte contre le trafic de stupéfiants en provenance du Maroc, premier producteur mondial de haschisch et source principale d'approvisionnement pour le marché européen.

RI

LIBAN

TROIS JOURNALISTES TOMBENT EN MARTYRS DANS UNE FRAPPE DE L'ARMÉE SIONISTE

Trois journalistes libanais sont tombés en martyrs, samedi, dans une frappe de l'armée sioniste visant leur véhicule, dans le sud du pays, ont rapporté des médias locaux.

"La journaliste d'Al-Mayadeen, Fatima Ftouni et son frère (caméraman), ainsi que le correspondant d'Al-Manar, Ali Shoeib, sont tombés en martyrs,

alors qu'ils se trouvaient à bord de leur voiture, dans la région de Jezzine", ont précisé les mêmes sources.

Cette attaque intervient alors que deux journalistes de la chaîne russe RT ont été blessés le 19 mars dans une frappe de l'aviation sioniste.

RI

PALESTINE OCCUPÉE

LE MAE PALESTINIEN CONDAMNE L'ESCALADE DES EXPULSIONS FORCÉES PAR LES FORCES SIONISTES

Le ministère palestinien des Affaires étrangères et des Expatriés a condamné vendredi, l'escalade des expulsions forcées de Palestiniens à El-Qods occupée par les forces de l'occupation sioniste, appelant la communauté internationale à "prendre des mesures fermes" pour empêcher le "déplacement forcé" des Palestiniens.

Le ministère a condamné "l'escalade des mesures d'expulsion forcée prises" par l'entité sioniste "à l'encontre du peuple palestinien" à El-Qods occupée, évoquant le "déplacement de 15 familles de leurs foyers" à Silwan, situé sur une colline au sud de la Vieille ville de la ville sainte, selon un communiqué relayé par l'agence de presse palestinienne Wafa.

Il a aussi dénoncé "la délivrance d'ordonnances de démolition" pour sept maisons à Qalandia, au nord d'El-Qods oc-

cupée. D'après Wafa, le ministère a aussi appelé la communauté internationale "à prendre des mesures fermes et plus décisives pour empêcher la poursuite des déplacements forcés du peuple palestinien, notamment en activant les moyens de pression diplomatique".

Il a également appelé à soutenir les efforts visant à "préserver les droits des Palestiniens et à garantir que ces droits ne soient violés sous aucun prétexte".

Le ministère a, en outre, affirmé que ce qui se passe à El-Qods occupée s'inscrit dans un plan visant à judaïser la ville sainte et à déplacer ses habitants palestiniens, propriétaires légitimes de la terre, et à imposer une situation illégale destinée à modifier la composition démographique de la ville dans un avenir proche.

RI

SELON L'ONU

10.000 MERCENAIRES COLOMBIENS IMPLIQUÉS DANS DIVERS CONFLITS DU MONDE

Environ 10.000 mercenaires colombiens ont été recrutés pour combattre dans divers conflits armés du monde ces dix dernières années, dans de nombreux cas dans des "conditions inhumaines", a alerté vendredi à Bogota un Groupe de travail de l'ONU sur le mercenariat. Invitée par le président Gustavo Petro, le groupe d'experts a compilé des informations sur ce phénomène qualifié en "augmentation". Offres salariales attractives, vulnérabilité économique de militaires et policiers à la retraite et recrutement via les réseaux sociaux ont été mis en avant.

"Au cours des onze dernières années on a constaté une augmen-

tation de la demande mondiale de personnel colombien pour assumer des fonctions militaires et de sécurité", a déclaré lors d'une présentation à la presse Michelle Small, présidente-rapporteuse du groupe. "Les recrues sont déployées sur des zones de combat dangereuses", avec des "communications restreintes" et "soumises à des conditions inhumaines", souligne-t-elle. Le nombre de Colombiens morts sur des théâtres d'opération demeure "flou", affirme Joanna de Deus Pereira, membre de la mission d'experts, l'estimant toutefois "très élevé".

RI

LAMPES LED L'ÉCLAIRAGE ÉCOLO QUI POLLUE PLUS QUE JAMAIS

Le passage des lampes à vapeur de sodium aux LED ne se limite pas à une évolution esthétique mais marque une véritable révolution énergétique et technologique, dont les conséquences écologiques et sanitaires sont encore trop peu discutées. Entre confort visuel et perturbation des rythmes biologiques, cette mutation éclaire autant qu'elle inquiète.

Par Yakout Abina

Depuis quelques années, nos paysages urbains et nos intérieurs ont radicalement changé de visage à la tombée de la nuit. Le halo orangé presque mystique qui baignait les rues autrefois s'efface au profit d'une clarté blanche crue et directionnelle. Ce passage des lampes à vapeur de sodium à la technologie LED (Light Emitting Diode) ne représente pas seulement un changement esthétique, mais une mutation technologique et écologique majeure.

Les anciennes lampes à vapeur de sodium à haute pression (HPS), reconnaissables à leur teinte ambrée, ont longtemps été la norme. Leur principal avantage résidait dans la longueur d'onde de leur lumière. Le spectre orange est naturellement moins éblouissant et subit moins la diffraction atmosphérique (le fameux "glow" urbain), ce qui permettait de conserver une certaine douceur visuelle. Cependant, le tableau n'était pas idyllique, ces lampes consumaient énormément d'énergie, leur rendu des couleurs était médiocre (difficile de distinguer un vêtement bleu d'un noir sous un réverbère HPS) et leur fin de vie était polluante en raison de la présence de métaux lourds.

L'omniprésence actuelle de la LED repose sur un argument impa-



table, celle de l'efficacité énergétique. Une ampoule LED consomme jusqu'à 80 % de moins qu'une lampe classique pour une durée de vie multipliée par dix. Pour les municipalités et les ménages, l'économie est colossale. De plus, la LED offre un rendu des couleurs (IRC) exceptionnel, transformant la nuit en une extension du jour où chaque détail est visible.

Cependant, la précision des LED, vantée pour leur efficacité énergétique et leur longévité, a un coût. Ces sources lumineuses, omniprésentes dans nos villes, sont devenues l'un des principaux moteurs de la pollution lumineuse. Ce phénomène, appelé aussi photopollution, résulte de l'usage massif d'éclairages artificiels, surtout la nuit. Une étude publiée en novembre 2017 dans la revue Science Advances révèle que l'intensité lumineuse mondiale a progressé en moyenne de 2,2 % par an entre 2012 et 2016.

Lampadaires, enseignes publici-

taires, vitrines illuminées ou phares de voitures ; autant de sources qui grignotent l'obscurité et empêchent la nuit de s'installer. Si l'on parle volontiers de pollution chimique, plastique ou sonore, la disparition du ciel étoilé reste encore trop peu évoquée. Pourtant, les chiffres sont saisissants, près d'un tiers de l'humanité ne voit jamais les étoiles, 60 % des Européens et près de 80 % des Nord-Américains vivent sous un ciel où la Voie lactée a disparu, rendant sa contemplation un produit de luxe réservé à ceux qui peuvent s'offrir des vacances dans des réserves Internationales de Ciel Étoilé.

Sur le plan de la santé, la lumière artificielle nocturne, lorsqu'elle est intense et constante, perturbe profondément les rythmes biologiques de tous les êtres vivants. Les espèces nocturnes (insectes, oiseaux, chauves-souris ...) en sont particulièrement affectées, et se retrouvent souvent contraintes de s'exposer ou de se

déplacer vers les périphéries urbaines. La lumière bleue émise par les LED représente en outre un danger pour leur vision. Les plantes ne sont pas épargnées. On constate aussi un dérèglement dans leurs cycles biologiques, qui empêche leur dormance et peut même provoquer une dégradation précoce des végétaux.

Chez l'être humain, de nombreuses études montrent que l'excès de lumière nuit au sommeil, influence le poids, fragilise la santé mentale et affaiblit les défenses immunitaires. Le cortisol, souvent appelé l'hormone du stress, est en réalité l'hormone de la vigilance et de la mobilisation énergétique. Son taux doit naturellement être au plus haut le matin pour nous aider à nous réveiller et chuter progressivement en fin de journée pour laisser place au repos. Or, l'exposition aux LED modernes, qui émettent une lumière blanche très riche en longueurs d'onde bleues, vient court-circuiter ce cycle fondamental par cette clarté artificielle qui simule la lumière de midi en pleine nuit.

Si autant de pays ont fait le choix de cette transition lumineuse, c'est avant tout pour assurer un éclairage moins gourmand en énergie. Mais alors que la technologie LED permet une réduction des émissions associées à l'éclairage, les sources lumineuses n'ont jamais été aussi nombreuses ces dernières années.

En réponse, une nouvelle génération de LED "ambrées" ou "chaudes" commence à voir le jour, tentant de réconcilier l'économie d'énergie de la diode avec la douceur spectrale des anciennes lampes au sodium.

Nous sortons de l'ère du "tout éclairer" pour entrer dans celle de "l'éclairage intelligent". Si la LED a gagné la bataille de l'économie, l'ancienne lampe orange nous a laissé une leçon précieuse ; la nuit a besoin de douceur. L'enjeu de demain ne sera plus seulement de voir clair, mais de protéger notre droit à l'obscurité et à un sommeil préservé, tout en profitant du progrès technologique.

Y.A

JEUX VIDÉO D'OÙ VIENT L'ADDICTION ?

Par Salim Nait Ouguelmim

L'addiction aux jeux vidéo ne surgit pas par hasard. Elle résulte d'un ensemble de mécanismes psychologiques, biologiques et sociaux qui, combinés, peuvent conduire certains joueurs à perdre le contrôle de leur pratique. Comprendre son origine, c'est donc analyser à la fois le fonctionnement du cerveau, les caractéristiques des jeux eux-mêmes et le contexte dans lequel évoluent les individus.

Sur le plan biologique, l'un des éléments clés réside dans le rôle de la dopamine, un neurotransmetteur associé au plaisir et à la récompense. Lorsqu'un joueur réussit une mission, gagne un niveau ou obtient une récompense virtuelle, son cerveau libère de la dopamine, ce qui crée une sensation de satisfaction immédiate. Ce mécanisme est comparable à celui observé dans d'autres formes d'addiction, comme les jeux d'argent ou certaines substances. Plus les récompenses sont fréquentes et imprévisibles, plus le cerveau est incité à répéter le comportement, parfois de manière compulsive.

À cela s'ajoute la manière dont les jeux vidéo sont conçus. De nombreux titres reposent sur des systèmes de progression, de défis graduels et de récompenses constantes. Les développeurs utilisent des stratégies issues de la psychologie comportementale, comme le

renforcement intermittent, qui consiste à distribuer des récompenses de façon irrégulière pour maintenir l'engagement. Les jeux en ligne, notamment, intègrent des objectifs quotidiens, des classements ou des événements limités dans le temps, ce qui pousse les joueurs à revenir régulièrement pour ne pas "rater" quelque chose. Cette logique crée un sentiment d'urgence et d'attachement difficile à rompre.

Le facteur psychologique est tout aussi déterminant. Les jeux vidéo offrent souvent une forme d'évasion face aux difficultés du quotidien. Pour certains, ils permettent de réduire le stress, de lutter contre l'ennui ou de compenser un manque de reconnaissance dans la vie réelle. Le joueur peut y construire une identité valorisée, réussir plus facilement, ou contrôler un univers où les règles sont claires et maîtrisables. Chez les adolescents en particulier, cette dimension peut être très attractive, car elle répond à des besoins de construction de soi, de réussite et d'appartenance.

Le contexte social joue également un rôle important. Les jeux en ligne multijoueurs créent des communautés dans lesquelles les interactions sociales sont permanentes. Les joueurs y développent des relations, parfois fortes, avec d'autres participants. Cette dimension sociale peut renforcer l'attachement au jeu, car s'arrêter signifie aussi se couper d'un groupe, voire perdre un statut au sein de celui-ci. De plus, la pression du groupe peut inciter à jouer davan-

tage pour rester compétitif ou ne pas décevoir ses coéquipiers.

Par ailleurs, certains facteurs individuels augmentent le risque d'addiction. Les personnes souffrant d'anxiété, de solitude ou de difficultés émotionnelles sont souvent plus vulnérables.

Le manque de repères, l'absence d'activités alternatives ou un encadrement insuffisant peuvent également favoriser une pratique excessive. L'addiction n'est donc pas liée uniquement au jeu lui-même, mais aussi à la relation que le joueur entretient avec celui-ci.

Il est important de souligner que tous les joueurs ne deviennent pas dépendants. La majorité pratique les jeux vidéo de manière équilibrée, comme un loisir parmi d'autres. L'addiction apparaît lorsque le jeu prend une place disproportionnée dans la vie quotidienne, au point de nuire aux études, au travail, aux relations sociales ou à la santé.

En somme, l'addiction aux jeux vidéo provient d'une interaction complexe entre les mécanismes du cerveau, les techniques de conception des jeux et les besoins psychologiques et sociaux des individus. Elle ne peut être réduite à une simple question de volonté. Mieux comprendre ces origines permet non seulement de prévenir les comportements excessifs, mais aussi de promouvoir une utilisation plus saine et maîtrisée du jeu vidéo.

S.N.O

ENVIRONNEMENT

SACRALITÉ DE LA CULTURE OLÉICOLE

ATH ZAÏM

FÊTE L'OLIVIER

La fête de l'olivier de Tizi-Ouzou, organisée au village d'Ath Zaim, est un événement qui dépasse la simple dimension agricole. Pendant quatre jours, elle réunit 150 exposants venus de plusieurs régions d'Algérie, ainsi qu'une délégation tunisienne, pour mettre en valeur l'huile d'olive, les olives de table et les produits dérivés.

Par Rihab Taleb

L'événement est marqué par des démonstrations de taille et de greffage, des conférences techniques et des échanges entre spécialistes. Entre autre, une exposition artisanale riche en poterie, vannerie et bijouterie montre le savoir-faire local. Les animations culturelles et les opérations de plantation d'oliviers renforcent l'idée que cette fête est à la fois un carrefour économique, patrimonial et culturel, où l'arbre est célébré comme un pilier de la vie communautaire.

Mais l'olivier est bien plus qu'un arbre nourricier, il est un symbole universel qui traverse les âges et les civilisations. Dans la Grèce antique, il était considéré comme l'arbre sacré d'Athéna, offert aux Athéniens lors de la fondation de la cité. Symbole de paix et de prospérité, ses rameaux couronnaient les vainqueurs des Jeux olympiques et incarnaient la sagesse et la réconciliation. L'olivier représentait la continuité de la vie et la stabilité, valeurs essentielles dans une société qui voyait en lui un don divin. Les Grecs tressaient des couronnes de feuilles d'olivier pour récompenser les héros des Olympiades et les généraux victorieux (pratique reprise par les Romains avant d'être supplantée par les lauriers de César).

En Afrique du Nord, l'olivier est profondément enraciné dans les traditions millénaires. Sa longévité et sa résistance en font un symbole de force et de permanence. Les oliveraies, souvent transmises de génération en génération, incarnent l'attachement à la terre et la mé-



moire des communautés. L'arbre est à la fois une ressource économique vitale et un repère culturel, témoin de la relation intime entre l'homme et son environnement. Dans les villages, il est souvent associé à la convivialité et à la solidarité, car la récolte de l'olive mobilise toute la communauté.

En Phénicie et en Palestine, l'humble olivier est bien plus qu'un arbre, il est l'incarnation même de l'identité d'un peuple. Véritable trait d'union entre une nation et sa terre, en Palestine il symbolise la résilience face aux ressources dérobées par l'occupation et la résistance face à l'expansion des colonies illégales. Bénéficiant de la douceur du climat levantin, cette culture séculaire assure la subsistance de 80 000 à 100 000 familles, qui dépendent de la vente des olives et de leur huile dorée pour leurs revenus. Le poids de cette filière est colossal, elle représente 14% de l'économie locale et 70 % de la production fruitière du territoire. Cette omniprésence explique pourquoi l'olivier racine si profondément l'art et la littérature palestinien.

Pour la diaspora comme pour ceux restés sur place, cet arbre robuste demeure le symbole sacré de l'ancrage face au déracinement, de l'autonomie dans l'adversité et d'un espoir de paix inaltérable au cœur des conflits.

Dans l'islam, l'olivier est mentionné dans le Coran comme un arbre béni, porteur de lumière et de pureté. L'huile d'olive est valorisée pour ses vertus alimentaires et médicinales, et l'arbre lui-même est perçu comme un signe de bénédiction divine. Cette symbolique spirituelle renforce son rôle dans la vie quotidienne, où il est associé à la santé, à la prospérité et à la lumière intérieure. L'olivier devient ainsi un pont entre le monde matériel et le monde spirituel, un signe de la générosité divine. Les religions monothéistes lui accordent également une place particulière. Dans la Bible, la colombe de Noé revient avec un rameau d'olivier, annonçant la fin du déluge et symbolisant la paix retrouvée entre Dieu et les hommes. Dans le christianisme,

l'huile d'olive est utilisée dans les sacrements, notamment pour l'onction, signe de bénédiction et de guérison. Le judaïsme associe l'olivier à la lumière et à la prospérité, notamment à travers la menorah, symbole de la présence divine et de la continuité spirituelle. Dans toutes ces traditions, l'olivier incarne la paix, la réconciliation et la permanence de la vie. La fête de l'olivier de Tizi-Ouzou ne se limite pas à une célébration locale. Elle s'inscrit dans une histoire millénaire où l'olivier est à la fois source de vie, symbole de paix et signe de sacralité. En honorant cet arbre, la région perpétue un héritage universel qui relie les peuples et les croyances autour d'un même symbole. L'olivier devient alors un pont entre les cultures, un témoin de la mémoire collective et une promesse de continuité pour les générations futures. Sa célébration rappelle que cet arbre, enraciné dans la terre mais tourné vers le ciel, est un fil conducteur entre l'homme, la nature et le divin.

R.T

DESTINATION EN PLEIN ESSOR

HAMMAM ESSALIHINE SÉDUIT UN NOMBRE CROISSANT DE VISITEURS

Par Hamida Indja

La station thermale Hammam Essalihine, située dans la wilaya de Khenchela, attire de plus en plus de visiteurs pendant les vacances de printemps. Connue pour ses eaux chaudes et leurs bienfaits thérapeutiques, elle constitue une destination privilégiée pour la détente et les soins, tout en contribuant au développement du tourisme et de l'économie locale.

Durant ces vacances de printemps, la station thermale « Hammam Essalihine », à El Hamma, connaît une affluence croissante. De nombreuses personnes se rendent dans la wilaya de Khenchela afin de se détendre et de profiter des vertus naturelles des cures thermales.

Située à 20 km de Khenchela et à 600 km d'Alger, cette station est l'une des destinations thermales les plus réputées d'Algérie. Elle se distingue par son histoire ancienne ainsi que par les bienfaits reconnus de ses eaux naturelles.

Ce site, exploité depuis l'époque romaine, dispose de deux piscines circulaires en plein air. Son eau, riche en minéraux, se maintient en permanence à une température de 70 °C. Grâce à ses

propriétés, la station est idéale pour soulager les problèmes articulaires, cutanés et respiratoires.

À ce sujet, Yazid Boumaiza, responsable à la direction du tourisme de la wilaya de Khenchela, explique que la station a été rénovée et modernisée. Ces travaux ont permis d'améliorer l'accueil des visiteurs, qu'ils viennent d'Algérie ou de l'étranger, ainsi que la qualité des services proposés. Le même responsable a précisé que les autorités ambitionnent de faire de Hammam Essalihine un site touristique de dimension internationale. L'objectif est d'associer les soins thermaux au tourisme de montagne, en valorisant les magnifiques forêts des Aurès qui entourent la station.

Il a également souligné que la station contribue au dynamisme de l'économie locale en générant de nombreux emplois. Grâce à l'amélioration des routes et des infrastructures, la région attire désormais davantage d'investissements touristiques.

Des visiteurs interrogés par l'APS affirment que « Hammam Essalihine » constitue une véritable fierté pour l'Algérie. Ils estiment toutefois qu'il est nécessaire de poursuivre la modernisation des hôtels afin d'offrir des prestations de qualité, à la hauteur de ce site historique unique.

Mohamed Djoudjou, un visiteur venu d'Alger, raconte : « Se baigner dans un bassin vieux de deux mille ans est une expérience incroyable. Même si l'on trouve tout à Alger, ce type de tourisme historique n'existe qu'à Khenchela. Je tiens également à saluer l'accueil chaleureux des habitants ». Il ajoute que Hammam Essalihine demeure son lieu privilégié pour retrouver calme et sérénité, malgré les 600 km parcourus depuis Alger. Il confie : « Ici, on ressent une véritable paix. L'air pur des Aurès, associé aux eaux thermales, procure une énergie introuvable ailleurs, pas même dans les salles de sport ».

De son côté, le jeune Anis Mohammedi, venu d'Oum El Bouaghi avec son grand-père, considère ce site comme une véritable « clinique naturelle ». Il explique que de nombreuses personnes âgées s'y rendent régulièrement pour soulager leurs douleurs dorsales et articulaires, avec des résultats très satisfaisants.

Il a conclu en soulignant que les bassins romains ont été bien restaurés. Il espère toutefois que les vestiaires et les autres installations seront encore améliorés afin de mieux accueillir le nombre croissant de visiteurs.

H.I

MOBILISATION DE LA JEUNESSE POUR L'ENVIRONNEMENT À EL TARF

UN RENDEZ-VOUS DÉDIÉ À UNE ÉCONOMIE VERTE DURABLE

Dans le cadre des efforts déployés par l'État pour préserver l'environnement et promouvoir des gestes quotidiens durables en sa faveur, la wilaya d'El Tarf a accueilli un événement international réunissant des jeunes pour débattre de toutes les questions liées à l'environnement et à ses enjeux, sous le slogan « Une jeunesse qui entreprend et une économie verte en construction ».

Par Ikram Haou

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), M. Mustapha Hidaoui, a présidé, vendredi dernier, l'ouverture de la rencontre internationale des jeunes pour l'environnement et les changements climatiques, organisée au village touristique « Tropicana », dans la commune de Ben M'hidi, relevant de la wilaya d'El Tarf.

L'ouverture de cette rencontre s'est déroulée sous la supervision du ministre, en présence du wali, M. Mohamed Meziane, ainsi que de jeunes issus de plusieurs wilayas du pays, et d'autres venus de pays frères, notamment de Tunisie, de Libye, de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) et de la République islamique de Mauritanie.

A cette occasion, le ministre a déclaré que l'objectif de cette rencontre internationale est de favoriser la création de clubs environnementaux au sein des structures de jeunesse, chargés d'organiser des activités et des manifestations liées à la protection de l'environnement tout au long de l'an-



née. Il a également souligné la nécessité d'impliquer toutes les catégories de jeunes dans l'ensemble des activités et des projets relatifs à l'environnement et au changement climatique.

Relevant que la question environnementale demeure une priorité, il a indiqué que l'État accorde une attention particulière à la jeunesse, qu'il considère comme un acteur essentiel des enjeux nationaux et un élément dynamique du développement que connaît l'Algérie.

Il a été rappelé que de nombreux jeunes ont pris part à cet événement majeur, au cours duquel des clubs d'activités modernes et d'intelligence artificielle ont été dotés d'équipements performants, tandis que plusieurs structures du secteur de la

jeunesse de la wilaya d'El Tarf ont bénéficié d'imprimantes 3D.

Par ailleurs, des experts du domaine ont animé, lors de la séance d'ouverture, deux panels de discussion, portant respectivement sur « les défis environnementaux » et sur « les opportunités de coopération dans le domaine de l'environnement et du développement durable ».

En marge de la rencontre, le ministre a visité l'espace d'exposition aménagé pour l'occasion, où il a découvert des projets portés par des jeunes dans le domaine environnemental, ainsi que des initiatives d'entrepreneurs, à l'image du projet « Fenêtres intelligentes » présenté par la délégation de la wilaya de Mascara. Il a également rencontré des jeunes

d'El Tarf participant au programme « Dz Young Leaders ».

Par ailleurs, les participants ont abordé les activités liées à l'impression et à la diffusion de dépliants et de brochures de sensibilisation. Le projet « Forêt pédagogique » de la wilaya d'Adrar a également été présenté par l'association nationale de volontariat « Dz Bénévole », comme un modèle d'initiative environnementale constructive.

Il convient de rappeler que cette rencontre s'inscrit dans le prolongement du programme général de la manifestation printanière de la jeunesse pour l'année 2026, organisée durant les vacances scolaires de printemps.

I.H

MÉNINGITE

UNE MENACE PERSISTANTE POUR LA SANTÉ MONDIALE

Par Hamida Indja

Une étude récente montre que la méningite continue de provoquer un grand nombre de cas et de décès dans le monde, malgré les efforts de vaccination.

Selon une vaste étude publiée samedi à la suite d'une épidémie en Angleterre, la méningite cause chaque année plus de 250 000 décès dans le monde, touchant particulièrement l'Afrique, où plus d'un tiers des victimes sont des enfants de moins de cinq ans.

D'après la même source, environ 2,54 millions de cas et 259 000 décès ont été enregistrés en 2023, ce qui montre que cette maladie reste très dangereuse.

Les chercheurs expliquent que, malgré les campagnes de vaccination menées à l'échelle mondiale, la méningite continue de représenter un problème majeur de santé publique.

Les chiffres avancés restent des estimations, avec des résultats variant entre 202 000 et 335 000 décès, et entre 2,2 et 2,93 millions de cas.

Infection de la moelle épi-

nière et des méninges, « les membranes entourant le cerveau », la méningite peut être d'origine virale ; elle peut être causée par des virus, des bactéries ou des champignons, mais la forme bactérienne demeure la plus redoutable. Sans une intervention médicale immédiate, elle peut entraîner la mort en seulement 24 heures.

À la suite d'une récente épidémie en Angleterre, ayant causé deux décès sur 22 cas d'infection invasive à méningocoque B, les autorités ont eu recours à la vaccination et aux antibiotiques, avec près de 11 000 vaccins administrés et environ 14 000 doses d'antibiotiques distribuées. L'étude montre que, grâce aux vaccins, la méningite a nettement reculé dans le monde depuis 2000 ; toutefois, les progrès restent plus lents que pour d'autres maladies.

La méningite touche principalement les pays à faibles ressources, notamment dans la zone comprise entre le Sénégal et l'Éthiopie. Des pays comme le Nigeria, le Tchad et le Niger enregistrent les taux les plus élevés de décès et d'infections.

H I

NUMÉRISATION DES SERVICES SOCIAUX À MASCARA LES ORGANISMES DU SECTEUR DU TRAVAIL METTENT EN AVANT LEURS AVANCÉES

Une journée d'étude a été organisée jeudi dernier par l'agence de la CNAS au niveau de la wilaya de Mascara, à propos des services numériques des organismes relevant du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, où, durant cette journée, ils ont abordé les avancées de la numérisation des services offerts par ce ministère.

Dans ce cadre, le directeur de l'agence de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), M. Hamel Badreddine, a déclaré que les services de cet organisme sont tous numérisés à 100 %. Ainsi, les services électroniques mis en place pour les assurés sociaux servent à améliorer les performances et la qualité des prestations fournies, a-t-il indiqué. De plus, il a ajouté que plusieurs autres services numériques ont été proposés par l'agence, citant comme exemple le portail électronique pour le paiement des cotisations et l'obtention à distance de l'attestation de mise à jour, ainsi que l'émission de la carte « Chifa » dans sa deuxième version, considérée comme « un saut qualitatif » dans le domaine des services numériques.

De son côté, M. Benzemra Sid Ahmed, directeur de l'agence de la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS), a indiqué que l'organisme a réussi à numériser 100 % des dossiers de ses affiliés. Plusieurs services électroniques sont également proposés, tels que les notifications par SMS, le dépôt de réclamations à distance, le contrôle médical à distance ainsi que le portail d'affiliation, a-t-il souligné. Par ailleurs, le directeur de l'agence de la Caisse nationale de retraite (CNR), M. Rabah Bouhraoua, a affirmé que le taux de numérisation des dossiers des retraités a dépassé les 99 %. Selon lui, divers services numériques ont été mis à la disposition des retraités et de leurs ayants droit, dans le but d'améliorer la qualité du service public, citant notamment l'exemple de « l'Espace Retraite », de la plateforme de revalorisation des pensions et allocations, ainsi que de la plateforme de vérification des documents.

Il convient de rappeler que cette rencontre a été organisée en présence de cadres du secteur du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, ainsi que de représentants d'associations professionnelles, d'entreprises économiques et de partenaires, qui ont présenté des explications sur les nouveaux services numériques proposés par la Caisse nationale des congés payés et du chômage-intempéries des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (Cacobatph), ainsi que par l'antenne locale de l'Agence nationale de l'emploi.

I.H

LES VERTS DÉROULENT ... COMME À L'ENTRAÎNEMENT !

Il s'agit du gardien Melvin Mastil (FC Stade Nyonnais/Suisse) et du défenseur Achraf Abada (USM Alger), qui ont débuté comme titulaires,

match amical, mardi prochain à l'Allianz Stadium de Turin. Ce sera à partir de 19h30 (heure algérienne) contre l'Uruguay, alors qu'un troisième match amical est déjà programmé pour le 3 juin prochain, contre les Pays-Bas, à Rotterdam. Des joutes amicales de qualité, face à des adversaires ayant des styles de jeu différents, et qui devraient permettre à la sélection algérienne de bien évaluer son niveau avant le coup d'envoi du Mondial. Qualifiée avec autorité, en terminant en tête du Groupe (G) de la phase des éliminatoires, avec 25 points, l'Algérie fera son retour en Coupe du monde après avoir manqué les éditions de 2018 et de 2022. Sa dernière participation remonte en effet à l'an 2014, au Brésil, où elle avait atteint les huitièmes de finale, avant d'être éliminée par l'Allemagne (2-1 après prolongations).

RS/APS

1^{re} ÉDITION DES JEUX
NATIONAUX DE PLAGE
**PLUS DE 250
ATHLÈTES Y
PARTICIPENT**

APS

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

ENTRE NOUS

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE EXIGE DISCIPLINE ET CONFIDENTIALITÉ DANS LA RÉCEPTION DES AFFAIRES DE L'ÉTRANGER

ENTRE NOUS

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT LE MINISTRE LUXEMBOURGEOIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES

ENTRE NOUS

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT LES NOUVEAUX AMBASSADEURS DE CHINE ET D'AFRIQUE DU SUD

ENTRE NOUS

LES MESURES EXPLORATOIRES S'INTENSIFIENT PAR LE CONSEIL DE LA NATION

ENTRE NOUS

LES ATTENTATS ITALIENS CONTRE LE MAROC

ENTRE NOUS

MORTS CIVILISÉS EN BATAILLE CONTRE LE DAESH EN SYRIE

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

ANEP 2616010336 du 29/03/2026

DÉTENTE

LES DINOSAURES DÉBARQUENT AUX SABLETTES!

La Promenade des Sablettes à Alger accueille, depuis le début des vacances de printemps, une attraction qui attire petits et grands. « Algerassic Land » propose une immersion dans l'univers des dinosaures à travers des reconstitutions impressionnantes et des contenus pédagogiques très intéressants. Une preuve que la culture scientifique investit désormais nos espaces publics avec succès.

Par Chaimaa Sadou

Ils ont foulé la Terre il y a des millions d'années. Aujourd'hui, ils reprennent vie sur le front de mer d'Alger. Installé sur la Promenade des Sablettes, à proximité de l'embouchure de l'Oued El Harrach, « Algerassic Land » attire chaque jour des centaines de curieux venus découvrir ces géants disparus.

Dès l'entrée, l'ambiance plonge le visiteur dans un autre temps. Silhouettes impressionnantes, détails fidèlement reconstitués : tout concourt à donner l'impression d'un véritable voyage dans le Jurassique. Parmi les spécimens, le Brachiosaurus se distingue par sa taille imposante. Ce dinosaure herbivore, pouvant atteindre 50 tonnes, impressionne par son long cou qui lui permettait d'atteindre la cime des arbres. L'exposition, organisée par l'établissement public ECOLOH, mise sur une approche à la fois ludique et scientifique. « L'idée était de rendre la science accessible à tous, sans jamais sacrifier la rigueur », explique un responsable de l'établissement. Chaque dinosaure est accompagné d'une fiche explicative bilingue, permettant aux visiteurs de mieux comprendre les caractéristiques de ces espèces disparues. Ces informations, basées sur des données scientifiques reconnues, contribuent à corriger certaines idées reçues.

C'est notamment le cas du Dilo-phosaurus. Popularisé par le cinéma comme une petite créature venimeuse, il était en réalité un prédateur redoutable de 7 mètres de long, capable d'une grande rapidité. Ce travail de vulgarisation, rigoureux et accessible, garantit la fiabilité et la crédibilité des informations présentées.

Le parcours impressionne par sa diversité paléontologique. Les visiteurs peuvent admirer le Diplodocus,



champion de la longueur avec ses 30 mètres. Plus loin, l'Ankylosaurus attire l'attention : véritable « char d'assaut » du Crétacé, son corps était recouvert de plaques osseuses et sa queue se terminait par une massue défensive redoutable.

Le Stegosaurus, reconnaissable à ses plaques dorsales, suscite également l'intérêt. Ces plaques, selon les études scientifiques, jouaient un rôle dans la régulation de la température corporelle. Pour les amateurs de sensations fortes, le Tyrannosaurus Rex reste une figure incontournable. Ce prédateur mythique partage la vedette avec le Spinosaurus, géant semi-aquatique de 15 mètres spécialisé dans la chasse aux poissons.

L'un des points forts du parc réside dans l'utilisation de maquettes animées — les animatronics — qui bougent et rugissent, captivant les enfants dès les premiers pas. Une technologie qui transforme la simple observation en expérience immersive. Au-delà de l'aspect éducatif, le site a été pensé pour accueillir les familles dans de bonnes conditions. Accessibilité oblige : l'entrée est fixée à 500 dinars pour une personne, avec des tarifs dégressifs avantageux pour les groupes. Ouvert tous les jours de 10h à 22h, le parc s'intègre parfaitement à l'offre de loisirs des Sablettes, entre pistes cyclables, aires de pique-nique et espaces de restauration.

En combinant divertissement et ri-



gueur scientifique, cette exposition prouve que la vulgarisation du savoir a toute sa place dans nos espaces urbains. Elle valorise également les berges de l'Oued El Harrach, leur offrant une nouvelle dimension culturelle et éducative.

« Algerassic Land » n'est pas une

simple attraction. C'est une leçon d'histoire naturelle vivante, offerte à tous, face à la mer. Une réussite qui confirme le rôle central de la Promenade des Sablettes dans la vie sociale et culturelle de la capitale.

C.S

QUI ÉTAIENT LES DINOSAURES ? ET POURQUOI ONT-IL DISPARU ?

Les dinosaures sont apparus sur Terre il y a environ 230 millions d'années, au cours du Trias. Ils ont dominé tous les écosystèmes terrestres pendant plus de 160 millions d'années, bien avant l'apparition des premiers hommes. Le mot « dinosaure » vient du grec *deinos* (« terrible ») et *sauros* (« lézard »), mais tous n'étaient pas des prédateurs redoutables. On en compte aujourd'hui plus de 1 000 espèces identifiées, classées en deux grands ordres : les saurischiens (dinosaures à bassin de reptile) et les ornithischiens (dinosaures à bassin d'oiseau).

Une vie en société ?

Contrairement à l'image du prédateur solitaire véhiculée par le cinéma, de nombreux dinosaures vivaient en groupes. Des traces de pas fossilisées et des découvertes de nids révèlent que certaines espèces, comme le *Maia-saura*, prenaient soin de leurs petits et se déplaçaient en troupeaux. Leurs modes de vie variaient considérablement : herbivores paisibles comme le *Brachiosaurus*, carnivores agiles comme le *Velociraptor*, ou encore charognards

opportunistes. Chaque espèce occupait une niche écologique précise, témoignant d'une cohabitation complexe et organisée.

Comment ont-ils disparu ?

La grande extinction qui a anéanti les dinosaures s'est produite il y a 66 millions d'années, à la fin du Crétacé. La théorie la plus largement acceptée est celle de l'impact d'un astéroïde géant dans la péninsule du Yucatán, au Mexique, formant le cratère de Chicxulub. Ce cataclysme a provoqué un hiver nucléaire : poussières et débris ont obscurci le ciel pendant des années, effondrant les chaînes alimentaires. Volcanisme intense, variations du niveau des mers et changements climatiques ont également contribué à cette crise majeure.

Les survivants : reptiles marins, tortues et oiseaux

Si les dinosaures terrestres ont disparu, d'autres reptiles contemporains ont traversé les âges. Les tortues, apparues il y a plus de 200 millions d'années, ont survécu à l'extinction

grâce à leur carapace protectrice et leur métabolisme lent. Les crocodiliens, véritables fossiles vivants, occupaient déjà les rivières au temps des dinosaures et ont résisté en tant que prédateurs généralistes. Aussi étonnant que cela puisse paraître, le *Tyrannosaurus Rex* et le pigeon qui se pose sur votre balcon appartiennent à la même famille. Les oiseaux sont les seuls descendants directs des dinosaures encore vivants aujourd'hui.

Toujours parmi nous

Les tortues marines, les crocodiles du Nil et les varans actuels sont les témoins vivants de cette ère révolue. Leur existence nous rappelle que l'extinction de masse n'a pas effacé toute vie. Ces espèces ont su s'adapter, se spécialiser et perdurer. Aujourd'hui, les scientifiques étudient leur ADN et leur physiologie pour mieux comprendre comment certaines formes de vie traversent les crises planétaires.

C.S

L'IRAN GAGNE LA GUERRE

7.000 ANS DE CIVILISATION CONTRE 250 ANS D'EMPIRE

(2/4)

Avant la géopolitique, avant les ratios de coûts et les analyses stratégiques, il y a les gens.

Deuxième partie : Le coût humain

Par Laala Bechetoula
In mondialisation.ca,
26 mars 2026

— Des voix d'en dessous des bombes

Selon l'ONG Human Rights Activists News Agency (HRANA), au 17 mars 2026 — le 17^e jour de la guerre — 3 114 personnes avaient été tuées en Iran par les frappes américano-israéliennes, dont 1 354 civils et 1 138 militaires. L'UNICEF a signalé que, au 12 mars, plus de 200 enfants avaient été tués en Iran seulement, avec des centaines de milliers de déplacés et des millions d'enfants privés d'école. Le Croissant-Rouge iranien a signalé plus de 6 668 unités résidentielles civiles ciblées. Une frappe américaine sur une école de filles joutant une base navale à Minab a tué environ 170 personnes le premier jour.

Ces chiffres ont des visages. Ces visages ont des voix. Et ces voix refusent d'être réduites à la binarité que les médias occidentaux leur imposent — soit célébrer les bombes, soit défendre le régime. La vérité qu'ils disent est plus complexe, plus humaine, et plus dévastatrice que tout récit géopolitique.

Secouristes et témoins présents à l'école après l'attaque (Mehr News Agency / CC BY 4.0)

Une journaliste téhéranaise de la fin de la vingtaine, tenant un journal partagé avec NPR sous couvert d'anonymat — publier son nom risque de l'exposer à l'arrestation par les Gardiens de la révolution —, a écrit le premier jour de la guerre, lorsque Khamenéi a été tué : «Les gens sont montés sur les toits et ont regardé et applaudi quand ils ont touché une cible que nous connaissons. Nous avons beaucoup scandé la nuit dernière.» Elle avait été arrêtée deux fois dans la base des Gardiens qui venait d'être bombardée. Elle a célébré la frappe.

Mais à l'entrée de la deuxième semaine de guerre, son journal a changé de registre. Les bombes n'étaient plus sélectives. Les morts n'étaient plus seulement ceux qu'elle avait des raisons de haïr.

Un correspondant de Xinhua basé à Téhéran a écrit le 3 mars : «Les missiles tombaient comme des étoiles filantes, tranchant l'obscurité avant de détonner avec une force qui faisait tressaillir la nuit. Les déflagrations étaient si violentes qu'elles semblaient fendre le ciel en deux.» Dans un taxi ensuite, le chauffeur a secoué la tête : «Téhéran était une ville paisible. Certains croyaient que les Américains apporteraient des opportunités. Regardez ce qu'ils ont apporté — rien que des bombes.»

Depuis la frontière irano-turque, la correspondante NPR Emily Feng a rapporté les témoignages de réfugiés traversant à pied. Un homme iranien a montré aux journalistes des taches de pétrole sur sa veste — résidus des gouttelettes de pétrole en feu qui sont tombées sur les quartiers de Téhéran quand Israël a frappé les dépôts de carburant en mars. Son cousin de 26 ans, qui avait risqué sa vie en protestant contre le gouvernement en janvier, figurait parmi les civils tués. «Quand il m'a dit ça, a rapporté Feng, il a marqué une pause, comme s'il ne pouvait presque pas croire ce qu'il disait à voix haute.»

«Si les principales centrales électriques sont bombardées, ce ne sera pas juste une courte interruption ; ça pourrait arrêter tout, de l'eau au gaz. Ce serait une folie de punir la population



comme ça » — Résident de Téhéran, Al Jazeera, 21 mars 2026

Ces témoignages partagent une chose : ils refusent la simplification. Ils contiennent simultanément l'opposition à la République islamique et le rejet du bombardement. Ils ne sont pas les témoignages d'un peuple brisé. Ils sont les témoignages d'un peuple qui absorbe un coup énorme et demeure, défiant, lui-même. C'est cela que 7 000 ans de mémoire civilisationnelle ressemblent de l'intérieur.

Troisième partie : Cinquante ans sous siège — Les sanctions qui ont forgé l'arme

L'arme née de l'embargo

Parce que l'Iran ne pouvait pas importer des pièces de rechange, il a appris à les fabriquer. Parce qu'il ne pouvait pas accéder à la technologie occidentale, il l'a rétro-ingénierée. Le drone-kamikaze Shahed-136 est né directement du creuset des sanctions américaines — produit de la nécessité, de l'ingéniosité d'ingénieurs placés dans des conditions d'isolement forcé. Son coût unitaire : 20 000 à 50 000 dollars.

Les États-Unis ont passé cinquante ans à essayer d'étrangler économiquement l'Iran pour le réduire à l'infériorité militaire. Ils ont forgé à la place l'arme qui épuise maintenant leurs propres stocks d'intercepteurs à un rythme qu'aucune usine sur Terre ne peut combler.

Quatrième partie : L'arithmétique de l'empire — Dollars contre drones

Retirez les déclarations présidentielles et les images satellites de Téhéran en flammes, et ce à quoi cette guerre se réduit ultimement est une équation — l'équation militaro-économique la plus conséquente du XXI^e siècle.

D'un côté : le missile intercepteur américain Patriot PAC-3 MSE. Coût unitaire : environ 4 millions de dollars. L'intercepteur THAAD : 12 à 15 millions de dollars le tir. Le missile SM-3 embarqué : 10 à 28 millions. De l'autre : le Shahed-136 iranien. Coût unitaire : 20 000 à 50 000 dollars. Le ratio de coût : entre 80 :1 et 200 :1.

Kelly Grieco du Stimson Center a calculé que pour chaque dollar que l'Iran dépense pour fabriquer un drone Shahed, les Émirats arabes unis dépensent entre 80 et 200 dollars pour l'intercepter. Lockheed Martin produit environ 600 intercepteurs Patriot par an. L'Iran a lancé plus de 2 000 drones dans la première semaine du conflit seulement.

Dans les 100 premières heures de l'Opération Fureur épique, les États-Unis ont tiré environ 170 missiles de

croisière Tomahawk — près de trois fois le nombre que le Pentagone avait commandé à Raytheon pour l'intégralité de l'année fiscale 2026. Le Centre d'études stratégiques et internationales a estimé la valeur des intercepteurs dépensés dans ces 100 premières heures à environ 1,7 milliard de dollars.

«Les États-Unis, Israël et les pays du Golfe s'appuient en grande partie sur des systèmes américains, ce qui signifie qu'ils puisent tous sur les mêmes lignes de production. On ne peut pas remplacer ces missiles du jour au lendemain. Cela prendrait des années.» — Kelly Grieco, Stimson Center, mars 2026

La guerre de douze jours de juin 2025 avait déjà consommé environ 150 intercepteurs THAAD et 80 SM-3 — soit environ un quart du stock total de THAAD américain — en moins de deux semaines. La campagne houthite en mer Rouge l'année précédente avait brûlé 200 intercepteurs Standard supplémentaires. En juillet 2025, les stocks de Patriot étaient tombés à 25 % du volume que le Pentagone jugeait nécessaire.

La Heritage Foundation avait averti en janvier 2026 que les stocks d'intercepteurs haut de gamme pourraient être épuisés en quelques jours de combat soutenu. L'Opération Fureur épique puise dans des réserves déjà dangereusement appauvries avant que la première bombe ne soit tombée.

Le budget défense total de l'Iran en 2025 était d'environ 23 milliards de dollars — soit environ 2,5 % du budget américain de 900 milliards. Le drone Shahed a été conçu spécifiquement pour exploiter le défaut fatal au cœur de la défense hi-tech occidentale : le ratio de coût catastrophique entre les intercepteurs de précision et les essais d'armes bon marché produits en masse. Ce n'est pas de l'improvisation. C'est une stratégie.

Cinquième partie : Les deux goulots d'étranglement — Le pétrole et l'eau

Le détroit d'Ormuz : où la géographie devient une arme

À son point le plus étroit, le détroit d'Ormuz fait 33 kilomètres de large. Par ce chenal de mer passe environ 20 % de l'approvisionnement pétrolier mondial — soit près de 21 millions de barils de pétrole et de gaz naturel liquéfié par jour. Plus de 25% du commerce mondial de GNL y transite. La principale voie d'exportation pétrolière de l'Arabie saoudite. La bouteille d'oxygène économique de l'Irak. Le gaz du Qatar, qui chauffe les maisons européennes.

L'Iran l'a fermé. Non pas avec la

flotte navale que les frappes américano-israéliennes ont en grande partie détruite — plus de cinquante navires iraniens reposent désormais au fond de la mer. Mais avec des mines, des essais de drones, des menaces de missiles balistiques, et l'arme invisible du risque : aucun assureur ne couvre actuellement un navire transitant par un détroit où les armes iraniennes continuent d'opérer.

Le directeur de l'AIE Fatih Birol a été explicite : la situation est « très grave — pire que les deux chocs pétroliers des années 1970 et les retombées de la guerre en Ukraine réunis. » Au moins 40 installations énergétiques dans neuf pays ont été gravement endommagées depuis le 28 février. Le prix du pétrole a grimpé de moins de 60 dollars le baril en janvier 2026 à 113 dollars le 22 mars.

Un tiers du commerce mondial d'engrais passe également par le détroit. Les routes maritimes ont été réorientées. L'aviation à travers le Moyen-Orient s'est effondrée. La guerre vendue au monde comme une campagne pour « l'ordre basé sur des règles » détruit systématiquement les chaînes d'approvisionnement sur lesquelles cet ordre a été construit.

La question rhétorique qui mérite d'être inscrite à l'entrée de chaque ministère des Affaires étrangères : Qui, exactement, bloque qui ?

L'eau : Le levier existentiel pas encore entièrement actionné

Les États du Golfe représentent environ 60 % de la capacité mondiale de désalinisation. Les chiffres de dépendance témoignent d'une vulnérabilité existentielle :

Koweït : 90% de l'eau potable provient de la désalinisation
Bahreïn : 90%
Oman : 86%
Arabie saoudite : 70%
Émirats arabes unis : 42%

De manière cruciale, plus de 90 % de l'eau désalinée du Golfe provient de seulement 56 méga-complexes — des installations géographiquement fixes, techniquement complexes et énergivores, à proximité étroite de l'Iran. Une analyse de la CIA classée dans les années 1980 et rendue publique en 2010 identifiait déjà explicitement cette vulnérabilité.

L.B (À SUIVRE...)



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

L'ÉTRANGER QUI APPORTA LA PLUIE

Il y a longtemps, dans un petit village niché entre les plaines dorées et les collines de terre rouge, une grave sécheresse persistait pendant de nombreux mois. Les rivières étaient sèches, les récoltes se sont flétries et les animaux s'affaiblissaient. Les villageois ont prié jour et nuit pour qu'il pleuve, mais le ciel est resté obstinément clair.

Un après-midi, un étranger est apparu aux abords du village. Il portait un long manteau en lambeaux, et ses yeux semblaient porter la sagesse d'innombrables tempêtes. Dans sa main, il portait un simple bâton en bois. Personne ne savait d'où il venait, mais les villageois, désespérés et fatigués, l'ont accueilli avec prudence.

L'étranger marchait lentement jusqu'à la place du village. Il a élevé son bâton, et avec un chant tranquille qui semblait fredonner avec le vent, des nuages sombres commencèrent à se rassembler dans le ciel. Les villageois ont regardé avec admiration les premières gouttes de pluie tombant sur la terre craquelée. Les enfants dansaient et éclaboussaient dans les flaques d'eau, tandis que les agriculteurs s'agenouillaient pour remercier.

Un vieil homme s'est approché



de l'étranger et a demandé : « Qui es-tu, et pourquoi nous avez-vous apporté de la pluie ? »

L'étranger sourit légèrement. « Je ne suis personne de spécial. Je ne suis qu'un voyageur qui écoute la terre. Quand la terre pleure, la pluie vient à ceux qui la respectent. »

Avant que les villageois ne puissent demander plus, l'étranger s'est retourné et s'en est allé. Le temps qu'ils tentent de le suivre, il avait

disparu dans les collines, laissant derrière lui la terre rafraîchie et un village sauvé.

À partir de ce jour, les villageois se souviennent de ses paroles. Ils se sont occupés de la terre, ont soigné les rivières, et n'ont jamais oublié que même un étranger – guidé par le respect et la sagesse – pouvait apporter la vie à une terre qui avait presque perdu espoir.

Dans la vie, les réponses que

nous attendons ne viennent pas toujours des lieux familiers ni des personnes que nous connaissons.

Parfois, elles arrivent sous la forme d'un inconnu, d'une situation imprévue, ou d'un moment que nous n'avions pas anticipé.

Ce conte nous enseigne que la sagesse véritable est humble et discrète.

Elle ne cherche pas à être reconnue, elle agit, puis s'efface.

Mais au-delà de l'homme, il y a un message plus profond : la terre parle à ceux qui savent l'écouter.

Lorsque l'homme oublie le respect, la nature se ferme.

Mais lorsqu'il revient à l'essentiel — l'humilité, l'écoute et l'harmonie — la vie reprend son cours.

Ainsi, ce n'est pas seulement l'étranger qui a apporté la pluie... c'est le retour du respect qui a ouvert le ciel.

Ne méprise jamais ce qui est simple, ni celui qui vient de loin.

Car parfois, la solution à ta sécheresse se cache dans une voix que tu n'as pas encore écoutée.

Publié par Gilles Nya sur sa page Facebook, le 28 mars 2026

LE TAM-TAM DE LA VÉRITÉ

Dans un ancien royaume d'Afrique, niché entre la savane dorée et une forêt sacrée, vivait un peuple prospère grâce à l'harmonie et à la parole donnée. Au centre du village se dressait un vieux tam-tam, taillé dans un bois rare. On l'appelait le Tam-Tam de la Vérité.

La légende disait ceci :

« Le jour où le mensonge dominera la vérité, le tam-tam se taira, et le village s'égarrera. »

Pendant des générations, les rois et les sages avaient gouverné avec droiture. Mais un jour, le pouvoir tomba entre les mains d'un jeune chef nommé Komi, brillant d'apparence, mais faible de cœur.

Au début, Komi promettait beaucoup. Puis, pour conserver son autorité, il commença à mentir :

- Il mentit sur les récoltes,
- Il mentit sur les impôts,
- Il mentit sur les guerres imaginaires.

Chaque mensonge semblait le renforcer. Mais, peu à peu, la terre devint sèche, les querelles naquirent, et le tam-tam ne résonna plus lors des cérémonies.

Le peuple murmura :

- « Quand la vérité se cache, le mal avance. »

Parmi les habitants vivait Sali, un jeune garçon orphelin, connu pour dire toujours la vérité, même quand elle lui coûtait cher. Un jour, lors d'une grande assemblée, Sali s'avança, tremblant, et dit devant tous :

- « Chef Komi, ce village souffre non par manque de force, mais par manque de vérité. »

Un silence lourd tomba. Les anciens baissèrent les yeux. Les guerriers serrèrent leurs lances.

Komi, furieux, ordonna que l'enfant soit chassé du village.

Mais la nuit même, une tempête violente s'abattit. Les greniers s'écroulèrent, les troupeaux s'enfuirent, et la peur gagna les cœurs. Au



matin, Komi, affaibli, alla seul vers la forêt sacrée. Là, face au tam-tam silencieux, il pleura et reconnut ses fautes à voix haute, sans témoin, sans excuse.

Alors, contre toute attente, le tam-tam vibra doucement... puis résonna puissamment dans tout le royaume.

Komi revint au village et rassembla le peuple. Pour la première fois, il parla sans masque :

- « J'ai menti. Et mes mensonges ont détruit notre paix. Aujourd'hui, je choisis la vérité, même si elle m'affaiblit. »

Il demanda pardon à Sali et fit de lui le messager officiel du royaume.

Dès ce jour, la pluie revint, les champs reflourirent et le tam-tam ne se tut plus jamais.

Morale

La vérité peut blesser un instant, mais le mensonge détruit pour longtemps.

Celui qui marche avec la vérité marche lentement, mais il arrive toujours.

Auteur : Aholoukpe Emmanuel

Publié par Oula'Iss Wattao sur Facebook dans Mythes, traditions, nature, le 26 mars 2026

LES GRAINES MAGIQUES

Deux frères étaient paysans.

Or le fils aîné avait toujours de plus belles récoltes que son frère.

Il ramenait souvent dans sa grange, des graines étranges qu'il cachait dans un coffre qu'il fermait à clé.

Son frère jaloux, l'épiait, et pensa : « Ce doit être des graines magiques que mon frère utilise pour avoir de si bonnes récoltes. Je vais toutes les voler et les semer et on verra bien qui de nous deux aura la plus belle récolte ».



Quelques temps plus tard, les graines se mirent à germer puis à pousser rapidement, tellement rapidement qu'elles envahirent tout son terrain en un rien de temps.

Ce n'étaient pas des céréales magiques qui poussaient mais des ronces épaisses et très épineuses et bientôt, il ne pût pénétrer dans son champ. Alors qu'il se morfondait sur son sort, son frère vint le trouver et lui dit :

- « Pauvre de toi, tu as cru en la facilité et tu récoltes la difficulté. Tu as volé les graines que je ramassais pour éviter qu'elles ne détruisent nos récoltes. Ton avidité a été plus forte que ton courage. Il en est de même pour tout. Si tu ne sais pas l'origine d'une phrase, ne la répète pas. Tu sèmerais alors peut-être des mensonges et tu pourrais récolter de la haine. De même, si tu ne connais pas la profondeur d'un sentiment, n'en parle pas. Tu sèmerais alors des émotions d'espoir et tu pourrais récolter des flots de tristesse. En toutes choses, vérifie d'abord la qualité de ce que tu sèmes et alors tes récoltes seront belles, abondantes et te nourriront pour toujours ».

Ce frère compatissant offrit une partie de sa récolte à son frère, juste ce qu'il fallait pour manger et lui donner le temps d'arracher toutes les ronces pour ressemer à nouveau des bonnes graines.

Semez des graines d'amour, la récolte sera le bonheur.

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 27 mars 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
05:20	12:54	16:23	19:02	20:24

INTEMPÉRIES À BECHAR

PLUSIEURS INTERVENTIONS DE LA PROTECTION CIVILE

Les services de la Protection civile ont enregistré, suite aux intempéries ayant touché la wilaya de Bechar au cours des dernières 24 heures, plusieurs interventions, notamment de sauvetage de personnes, de pompage des eaux pluviales au niveau des routes et des bâtiments, ainsi que diverses autres opérations, a-t-on appris, samedi, auprès de la direction locale du secteur.

Le bilan global des opérations d'intervention menées par les différentes unités opérationnelles, durant ces dernières 24 heures, s'élève à 38 interventions, dont 28 opérations de pompage des eaux de pluie accumulées à travers les différentes communes de la wilaya, notamment à l'intérieur des habitations et dans plusieurs groupements urbains, a précisé le chargé de la communication au sein de la même direction, le lieutenant Aboubakr-Sedik Baali.

De même, il a été procédé au sauvetage de 11 personnes encerclées par les eaux de oueds et cours d'eau dans les zones agricoles de Hassi El Houari et El Jadida, au nord de la commune de Bechar, a-t-il ajouté.

Cinq autres opérations de sauvetage de véhicules, à bord desquels se



trouvaient une douzaine de personnes, ont été également effectuées au niveau de la zone du barrage de Djorf Torba, dans la commune d'Abadla, à Oued El Mnabha, dans la commune de Mougheul, ainsi qu'au niveau de l'Oued Tighaline, où trois véhicules sans passagers étaient bloqués au milieu des eaux, en plus d'un autre véhicule immobilisé sur un tronçon nord de la route nationale RN 6A, au nord de Bechar, a-t-il fait savoir.

L'ensemble des unités et des services de la Protection civile à travers la wilaya restent mobilisés pour suivre la situation et intervenir si nécessaire, tout en appelant les citoyens à la prudence et à la vigilance, a conclu la même source.

RS

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE SPÉCIAL
DES CHUTES DE NEIGE À PARTIR DE CE
DIMANCHE SUR LES RELIEFS DÉPASSANT 900
MÈTRES

Des chutes de neige affecteront, à partir d'aujourd'hui, les reliefs dépassant les 900/1000 mètres dans plusieurs wilayas du pays, avec une épaisseur allant jusqu'à 25 cm, indique, samedi, un Bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de météorologie.

De niveau de vigilance "Orange", le BMS concerne les wilayas de Tipaza, Ain Defla, Tissemsilt, Blida, Médéa, Bou-

merdes, Bejaia, Bouira et Tizi-Ouzou, de dimanche à 09h00 à lundi à 01h00, avec une épaisseur de la neige estimée entre 15 et 25 cm, précise la même source.

Les wilayas de M'sila, Djelfa, Tiaret, Saida, Laghouat et Nord d'El Bayadh sont également concernées par la neige, de dimanche à 12h00 à lundi à 09h00, avec une épaisseur estimée entre 10 et 20 cm.

Il en est de même pour les wilayas de Bordj Bou Arreridj, Sétif, Jijel, Mila, Constantine, Batna, Khenchela, Oum El Bouaghi et Tébessa, dont les reliefs se situent entre 1100/1200 mètres d'altitude, où des chutes de neige sont prévues de dimanche à 12h00 à lundi à 01h00, avec une épaisseur estimée entre 05 et 15 cm.

RS

ACCIDENTS DE LA ROUTE
8 MORTS ET 562 BLESSÉS
EN 48 HEURES

Huit personnes ont trouvé la mort et 562 autres ont été blessées dans des accidents de la route, survenus ces dernières 48 heures dans plusieurs wilayas, indique samedi, un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'In Guezam avec 1 mort et 8 blessés, suite au renversement d'un véhicule léger, précise la même source.

Par ailleurs, les secours de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à 11 personnes incommodées par le monoxyde de carbone émanant des appareils de

chauffage et de chauffe-eau de leurs domiciles respectifs, dans les wilayas de Constantine, Béjaïa, Sétif, El-Bayadh, Djelfa, Mila et Naâma.

A noter également l'intervention des services de la Protection civile pour l'extinction de 4 incendies à Alger (3) et Batna (01).

Concernant les dernières intempéries ayant touché des wilayas du Sud du pays, les secours de la Protection civile ont procédé au sauvetage de 20 personnes à Béchar et de 3 autres à El-Bayadh, et procédé à l'épuisement des eaux pluviales à Béchar et Ouargla.

RS

AGRICULTURE

OUVERTURE DU 5E COLLOQUE NATIONAL DES INGÉNIEURS AGRONOMES

Les travaux du 5e colloque national des ingénieurs agronomes ont été lancés, samedi à l'Université d'Oran 2 Mohamed-Benahmed, avec la participation de nombreux ingénieurs agronomes issus de différentes wilayas du pays, ainsi que d'experts et de chercheurs en production végétale et animale, afin de débattre des outils de la transformation numérique dans l'activité agricole pour améliorer la productivité et assurer la durabilité.

La cérémonie d'ouverture de cette rencontre s'est déroulée en présence du directeur général de la production agricole, Mohamed Lotfi Ghernaout, représentant le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, ainsi que du directeur des services agricoles, Rouibi Houari Boumediene, représentant le wali d'Oran, Brahim Ouchène, du recteur de l'Université d'Oran 2, Ahmed Chaâlal, du président de l'Union nationale des ingénieurs agronomes, Mounib Oubeiri, ainsi que de représentants d'organismes nationaux concernés par le secteur agricole.

A cette occasion, le directeur de la production agricole au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Mohamed Lotfi Ghernaout, a affirmé dans son allocution que "le ministère accorde un grand intérêt à la modernisation du secteur agricole, conformément aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", soulignant également l'importance du thème choisi pour ce 5e

colloque national des ingénieurs agronomes, intitulé : "L'ingénieur agronome, leader de la transformation numérique et de l'innovation à l'ère de l'intelligence artificielle".

M. Ghernaout a ajouté que "l'Union nationale des ingénieurs agronomes constitue un véritable partenaire dans le développement de l'agriculture en Algérie, l'augmentation et l'amélioration de la production par des méthodes modernes, ainsi que la protection des ressources naturelles face aux changements climatiques", précisant que "les ingénieurs agronomes et les techniciens sont au cœur des préoccupations du ministre, et que le ministère oeuvre, à travers plusieurs ateliers, à faire de l'ingénieur agronome un lien entre les résultats de la recherche scientifique et le terrain agricole".

Dans ce contexte, le représentant du ministre, qui a insisté sur l'importance du rôle de l'ingénieur agronome dans le développement de l'agriculture en Algérie, a annoncé que "le ministère envisage d'organiser des rencontres préparatoires avec l'Union nationale des ingénieurs agronomes afin de revoir le statut de l'ingénieur agronome".

De son côté, le président de l'Union nationale des ingénieurs agronomes, Mounib Oubeiri, a indiqué dans son intervention que "l'organisation de ce 5e colloque s'inscrit dans le cadre de la vision stratégique globale adoptée par l'Etat pour consacrer la sécurité alimentaire comme un choix souverain non négociable", sa-

luant les orientations du président de la République, qui insiste constamment sur la nécessité de développer le secteur.

Cette rencontre, organisée sous le patronage du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche et du wali d'Oran, vise à mettre en lumière les outils de l'agriculture algérienne à l'ère de l'intelligence artificielle et à formuler des recommandations susceptibles de soutenir les politiques publiques et de renforcer la sécurité alimentaire, a ajouté M. Oubeiri.

A cette occasion, une convention a été signée entre l'Union nationale des ingénieurs agronomes et l'Université d'Oran 2 Mohamed-Benahmed, visant à accompagner les étudiants en fin de cycle, à assurer leur formation pratique et à valoriser les travaux de recherche réalisés au niveau de l'université en vue de leur concrétisation sur le terrain pour atteindre une sécurité alimentaire durable.

Les travaux de ce colloque, qui se poursuivent sur deux jours et sont organisés par l'Union nationale des ingénieurs agronomes, ont également été marqués par la projection d'une vidéo sur les réalisations de cette organisation, ainsi que par la présentation d'une série de conférences portant sur plusieurs thématiques, notamment "la mécanisation agricole et la numérisation, le rôle de l'ingénieur agronome dans le développement de la production animale et l'amélioration du cheptel, ainsi que l'agriculture intelligente pour optimiser les performances et rationaliser les ressources".